TEAM JOLOKIA

REVUE DE PRESSE 2013

Contact presse

Sarah Fraisse
sarahfraisse@teamjolokia.com
+33 (0)6 33 37 22 81

www.teamjolokia.com

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Les Nouvelle de Lorient Agglomération - janvier 2013

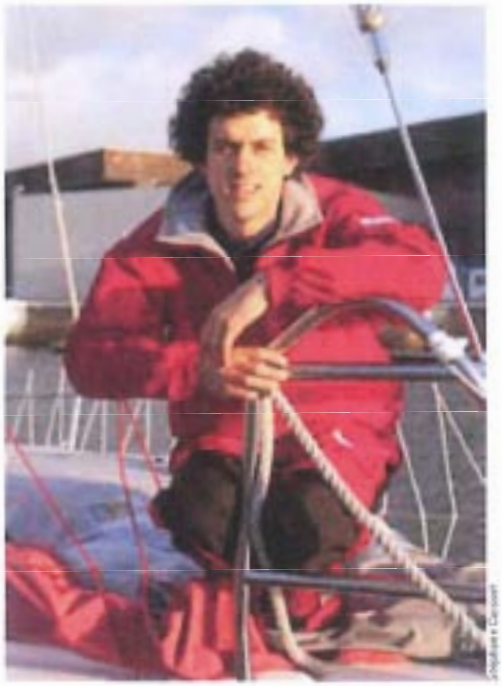
Rattaché au port de Lorient, le *Jolokia* est parti pour quatre ans de compétition. A son bord, valides et handicapés se frotteront aux meilleurs skippers. Rencontre avec l'entraîneur d'un team pas comme les autres.

TEAM JOLOKIA

Pierre Meisel : la voile comme philosophie

Les études de lettres mènent à tout, même à la voile. Licencié en philosophie, Pierre Meisel est aujourd'hui le manager sportif du Team Jolokia, qui réunit volontairement des navigateurs venus d'horizons différents. « *Petit, j'habitais en région parisienne et je passais tous mes étés chez mes grands-parents à Carnac, à faire du bateau. J'adorais ça ! Mes études en sciences humaines n'ont véritablement passionné, pourtant, après une année passée à voyager au Népal, j'ai réalisé qu'il me manquait quelque chose...* » Jeune diplômé, il décide donc de changer de cap et de revenir à ses premières amours : il intègre l'Ecole de voile des Glénans où, tantôt bénévole, tantôt rémunéré, il forme des moniteurs. Il prépare ensuite un brevet d'Etat de voile de compétition à La Rochelle pendant un an, puis devient entraîneur de plusieurs clubs nautiques. Parallèlement, il poursuit la compétition sur des monocoques de 9 mètres. En 2008, il rencontre l'équipe du Défi Intégration à La Rochelle. « *Ils cherchaient un entraîneur. C'est comme ça que je me suis engagé dans ce projet qui consistait à faire naviguer sur un même bateau des personnes valides et des personnes handicapées. Eric Bellion était déjà skipper à bord. Avec lui, j'ai accroché immédiatement.* »

Après le Défi 2008-2010, Pierre Meisel et Eric Bellion partent en tournée raconter leur expérience. En 2011, ils reprennent leurs activités professionnelles chacun de leur côté, tout en réfléchissant à un nouveau projet. « *On voulait prouver la force de la diversité en montant une équipe plus forte que les autres, du seul fait de mettre ensemble des gens très différents.* » L'ambition du Team Jolokia dépasse ainsi largement le cadre de la navigation. Pierre Meisel fait, par exemple, le lien entre ses deux passions -les sciences humaines et la voile-, grâce au "laboratoire social" qu'il a mis en place. Avec des sociologues, des ethnologues et l'Association française des managers de la diversité, il a constitué un groupe qui étudie les "différences humaines". Il faut également trouver des fonds : 450 000 euros par an. Eric Bellion et Pierre Meisel travaillent actuellement d'arrache-pied pour compléter le "tour de table", dans lequel on retrouve un mécène (Gonzague de Blignières, président du fonds d'investissement Barclays), et des partenaires privés (TF1 notamment). ■



Stéphane Cariou

Stéphane Cariou

« Cette aventure donne du sens à ma passion »

La Lorientaise Marie-Lucie Botel fait partie de la vingtaine de personnes retenues sur les 190 candidatures reçues. « *J'ai rencontré le Team Jolokia à l'occasion de l'étape de la Volvo Ocean Race, à Lorient, et j'ai flashé sur ce projet, souligne la jeune femme de 31 ans. Cette aventure va donner du sens à ma passion.* » Actuellement salariée au sein de l'entreprise Sensation Océan, qui commercialise des sorties sur des bateaux de course, Marie-Lucie a une déjà longue pratique de la voile. C'est d'ailleurs son expérience des convoyages et de la vie à plusieurs sur un bateau, mais aussi sa personnalité et son goût des rencontres qui ont séduit le jury de sélection. ■

Site du record SNSM - 21 janvier 2013

BIENVENUE AU TEAM JOLOKIA !

Parmi les toutes les premières inscriptions, celle d'un VOR60, un des bateaux qui ont disputé le tour du monde en équipage avec escales (ex Whitbread, actuelle Volvo Ocean Race) ne passe évidemment pas inaperçue. Bienvenue donc au Team Jolokia qui engage un bateau mené par un équipage pariant sur la diversité, la richesse, et la complémentarité des profils réunis (handicapés, valides, diversité des origines socio-culturelles, etc...)

Avec l'intégration de la différence pour moteur, le bateau entame en juin 2013 une longue campagne, qui le verra s'engager sur les courses les plus prestigieuses aux quatre coins du monde d'ici 2016 (Fastnet, Les 3 Caps, Sydney-Hobart, Québec-Saint Malo...)

Le Record SNSM, qui depuis toujours se plaît à rassembler des équipiers venus tous horizons, qu'ils comptent parmi les plus grandes figures de la course au large ou les plus sympathiques visages de la plaisance, se félicite d'accueillir ce projet qui carbure à la solidarité et au plaisir de vivre ensemble en mer.

www.teamjolokia.com

Publié le ***21/01/2013 16:16***

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Le Télégramme
BREST
7 VOIE D'ACCES AU PORT
29672 MORLAIX CEDEX - 08 98 36 05 29

11 AVRIL 13
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 202661
Surface approx. (cm²) : 144

Voile. Team Jolokia et académie naviguent ensemble

Hier, à la Cité de la voile, a eu lieu la signature d'une convention de partenariat entre la Cité de la voile, le Team Jolokia et l'académie de Rennes. Promouvoir l'idée que les différences peuvent devenir une force pour vivre et agir ensemble, telle sera la mission du laboratoire social créé par le Team.

Au premier plan, Eric Beillon (chef du projet), Michel Queré (recteur de l'académie de Rennes) et Jean-Marc Beaumer (directeur de la Cité de la voile), accompagnés de l'équipage de Team Jolokia.

Un exemple

« Dans le cadre du laboratoire et en s'associant avec l'académie, on espère que notre projet servira d'exemple », souligne Éric Beillon, chef du projet « Riches de nos différences » et membre de l'équipage.

Du côté de l'académie, un travail sera proposé aux élèves du secondaire pour comprendre l'importance du respect mutuel. « J'éprouve beaucoup de plaisir à être présent aujourd'hui, car le team et l'Éducation nationale défendent les mêmes valeurs », se réjouit Michel Queré, recteur de l'académie de Rennes.

En attendant les premières courses, le Team Jolokia continue de s'entraîner et d'apprendre à vivre ensemble avec leurs différences.

Ouest France - 12 avril 2013

ouest france
19 RUE DU BREIL
35051 RENNES CEDEX 09 - 02 99 32 60 00

12 AVRIL 13
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 762218

Surface approx. (cm²) : 101

Le Team Jolokia ou l'éloge de la différence

Nous avions quitté le Team Jolokia en 2010, après son record à la voile entre Port-Louis dans le Morbihan et Port-Louis à l'Ile Maurice avec son equipage mixte, entre valides et handicapés Un nouveau projet a vu le jour constituer un équipage hétéroclite qui va prendre part, durant quatre ans, à de multiples courses oceaniques Pierre Meisel, team manager, a participe au recrutement des 18 équipiers, parmi 130 candidatures reçues « Nous avons cherché la différence dans les candidats Leur force, c'est la diversite, pour vivre une odyssée humaine » Jeunes, vieux, hommes, femmes, handicapés, valides, d'âges et de milieux sociaux différents, marins aguerris ou non, forment ce nouvel équipage Un projet sportif Attention, pas de balade en père peinard au programme « Il s'agit d'un projet sportif, nous participerons a de grandes courses comme le Trophée SNSM, l'Armen Race, le Fastnet, la Sydney-Hobart, ou encore une transpacifique »Le tout à bord d'un VOR 60, entendez un ancien monocoque de la Volvo Ocean Race, « un bateau exigeant » Ce projet de « laboratoire social »a seduit Michel Queré, le recteur de l'Académie de Rennes, devenue partenaire de l'action « C'est aussi avec le vivre ensemble que les identités se revèlent, notamment chez nos éleves Par ce partenariat, nous souhaitons encourager cette initiative qui prouve l'enrichissement de toute societé par la difference » Troisieme partenaire, la Cité de la voile Eric-Tabarly entend mettre en avant cette aventure à travers les actions éducatives menées tout au long de l'annee aupres des publics scolaires Pour Jean-Marc Beaumier, son directeur,« les valeurs humaines et sportives dégagées par ce projet font sens pour nous, nous sommes heureux qu'elles prennent corps ici » Le pôle course au large est désormais le port d'attache du VOR 60 Team Jolokia, visible désormais aux pontons de la Cité de la voile

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Ty-Télé - Pierre Meisel, Team Manager, invité du JT - 16 avril 2013

A 6'40 http://www.tytele.fr/?titre=claudy-lebreton&mode=numEmission&id=42291

TEBEO - JT - 25 avril 2013

A 2'41 http://www.tebeotv.fr/video/5136-jt-du-26-04-2013.html

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Journal des grandes écoles et des universités - avril 2013

La CCE : une course solidaire

Dans le cadre de ses multiples actions solidaires, la Course Croisière EDHEC organise cette année des journées de sensibilisation au handivoile. Les présidents de la Course Croisière EDHEC Julie Delmas et Maxime Michel, étudiants en troisième année à l'EDHEC Business School, s'expriment sur ce nouveau projet.

Régate - équipage mixte

Pourquoi avoir lancé ce projet en particulier ?

Chaque année des organisateurs de la Course Croisière EDHEC décident de lancer des projets, sportifs ou citoyens, qui leurs tiennent à coeur et qui sont repris et améliorés les années suivantes. Avec le succès des derniers jeux paralympiques et la performance des athlètes handivoiles, il nous semblait important d'être également acteurs de cette ouverture. Notre événement a des vertus de démocratisation de la pratique de la Voile auprès d'un public large et celui-ci se devait également d'intégrer des équipiers souffrant d'un handicap. Pour cela nous nous appuyons sur des institutions comme la Fédération Française de Handisport.

Quel impact pensez-vous qu'une telle action pourrait avoir auprès des participants ?

Notre objectif de long terme au travers de cette démarche est d'inclure une composante Handivoile au Trophée Mer et de permettre à des équipages mixtes (composés d'équipiers valides et handicapés) ou handicapés de participer à cette aventure. Cette première étape devra permettre aux participants et aux visiteurs de comprendre que la diversité est une force dans un sport comme la Voile dont nous devons nous inspirer. Le Team Jolokia qui porte les valeurs du handivoile de haut niveau en est une preuve puisque son équipage mixte est le seul à détenir un record de course au large. Nous voulons sensibiliser les participants à une discipline sportive souvent méconnue et peu relayée en les encourageant à participer à des animations en mer sur MiniJ et à échanger avec des intervenants comme la CABAT . La Course Croisière EDHEC est un événement de grande ampleur et nous espérons de ce fait qu'un maximum de personnes se sentiront concernées par le handivoile et plus largement le handisport.

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

SailRaceWin - blog - 3 mai 2013

http://sailracewin.blogspot.fr/2013/05/tour-de-belle-ile-premiere-course-du.html

SailRaceWin

FRIDAY, 3 MAY 2013

Tour de Belle-Ile : Première course du Team Jolokia

Team Jolokia training off Lorient. ©Jean-Luc Gourmelen

par Sarah Fraisse

Le 4 mai 2013, le Team Jolokia prendra le départ du Tour de Belle-Ile. Régate conviviale, le Tour de Belle-Ile est un très bon galop d'essai pour l'équipage hétéroclite du VOR60. Le concept de la course : convivialité, simplicité et plaisir sur l'eau.

Le Tour de Belle-Ile, premier évènement voile en France

SAILRACEWIN

...what Kiwis do all over the world!

FOLLOW SAILRACEWIN ON TWITTER

AUDI MEDCUP LIVE PLAYER

Courtesy ALL4ONE Challenge and Audi MedCup

CAFÉ DE LA MARINE

2011: Now on video, courtesy Le Telegramme (in French) 2010: Le café de la marine with Pierre Yves Lautrou and Jimmy Pahun. Direct from Quai Ouest in the city of sails of Lorient, Brittany, France (in French)

34TH AMERICA'S CUP: LIVE SIGNING OF PROTOCOL, ANNOUNCEMENT OF BOAT AND YEAR OF COMPETITION

1300 CET, 13th September 2010, Valencia, Spain, i.e. 2300 in New Zealand

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Site du Tour de Belle-Ile - 3 mai 2013

http://www.tourdebelleile.com/le-team-jolokia-fete-la-diversite-au-tour-de-belle-ile/

LE TEAM JOLOKIA FÊTE LA DIVERSITÉ AU TOUR DE BELLE-ILE

Le Tour de Belle-Ile, qui fait la part belle à la solidarité et au partage via notamment l'opération Appel d'Air, accueille cette année une initiative originale, puisqu'il sera la première régate officielle du Team Jolokia. Bâti dans l'objectif de montrer que la diversité, bien intégrée en amont, constitue un réel levier de progrès, ce projet sur quatre ans sera l'occasion pour l'équipage sélectionné et mené par Eric Bellion de participer jusqu'en 2016 à de nombreuses classiques de la course au large, dont la Rolex Fastnet Race, la Sydney-Hobart ou la Québec-Saint-Malo. L'équipage, *« dont personne ne voudrait sur le papier »*, a été recruté en fonction des compétences des marins, mais aussi en tenant compte de leurs facultés originales de nature à enrichir le groupe. Il a commencé à naviguer en mars sur un VOR60, ancien monocoque de 60 pieds de la Volvo Ocean Race, et passe donc son premier test grandeur nature sur le Tour de Belle-Ile. *« Pour l'instant l'équipe apprivoise le support, mais sa progression et son investissement sont énormes ! »*, notent Pierre Meisel et Éric Bellion, les managers du Team. *« Le Tour de Belle-Ile, ce sera la découverte de la course pour une grande majorité de l'équipage, une nouvelle étape dans le challenge global du projet »*.

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Adonnante.com - 6 mai 2013

adonnante.com
Actualité voile sportive

www.adonnante.com

Date : 06/05/13

Adonnante.com / Surfez sur l'Actualité Voile Sportive

C'est sous un grand soleil que s'est tenue la remise des prix du sixième Tour de Belle-Ile , remporté par Yann Guichard et son équipage du MOD70 Spindrift. Pour la deuxième année consécutive le Prix Michel Malinovsky récompensant le premier monocoque a été décerné à Stéphane Névé sur Paprec Recyclage.

La sixième édition du Tour de Belle-Ile s'est achevée ce dimanche sous un beau soleil avec une remise des prix qui a fait le plein sous le chapiteau du village installé sur le Port de La Trinité-sur-Mer. Aurélie et Romain Pilliard, les organisateurs, ont rappelé que le Tour de Belle-Ile, avec 476 bateaux au départ, restait la « première course en France en nombre de participants », avant d'expliquer les raisons qui les ont poussés la veille à modifier le parcours, l'arrivée ayant été jugée aux Poulains, pour une distance totale de 15 milles.

Cette décision a permis à 421 bateaux de finir classés, le premier d'entre eux, Spindrift ayant bouclé le parcours en 3h50'31", le dernier, Avre-Sterenn, en 7h03'22". Le trophée du vainqueur a donc été remis à Yann Guichard, qui s'est montré « très heureux de s'imposer à domicile », lui qui est parvenu à contrôler Gitana 11 (Sébastien Josse), double tenant de l'épreuve, et Prince de Bretagne (Lionel Lemonchois). Le skipper du MOD70 a promis de revenir défendre son titre l'année prochaine, peut-être même sur son nouveau maxi-trimaran Spindrift 2, l'ancien Banque Populaire V. « Il faudra juste nous laisser de la place pour sortir du chenal », a terminé Yann Guichard qui s'alignera en juin sur la Route des Princes.

Le Prix Michel Malinovsky, récompensant le premier monocoque, a ensuite été remis à Stéphane Névé, lauréat de ce prix pour la deuxième année consécutive. Le secret de l'équipage du TP52 Paprec Recyclage ? « Il faut un bon partenaire pour travailler dans la durée et un bon bateau. Les TP52 sont extraordinaires, on prend beaucoup de plaisir à naviguer dessus », a commenté le skipper qui a même un temps pris la tête de la flotte devant les grands multicoques. « C'était un grand plaisir de s'apercevoir que nous étions devant la flotte, le tacticien et le navigateur ont fait du super boulot, à un moment, on a même pu rêver de l'emporter, mais on savait que si le vent rentrait, ce serait difficile de rester devant les multicoques, ce qui a fini par arriver . »

Chaque vainqueur de classe a par la suite été récompensé, de l'équipage anglais de Cool Runnnings, premier en Open 750 et douzième au scratch – « On a la pression pour l'année prochaine », a commenté son skipper Thorskild Juncker – à celui d'Oriole, bateau construit en 1904 aux Etats-Unis, vainqueur en yacht classique, en passant par les IRC ou les Grand Surprise, tandis que des prix spéciaux ont été remis à certains équipages s'étant distingués sur le plan d'eau, comme le prix du déguisement remis à un é **;quipage** de pirates.

Aurélie et Romain Pilliard ont également rappelé l'attachement du Tour de Belle-Ile aux valeurs de solidarité, à travers notamment l'opération Appel d'Air, qui a accueilli cette année onze enfants hospitalisés dans deux établissements parisiens, Necker et l'Institut Curie. Ces derniers, après avoir visité dans la matinée le **VOR60 Team Jolokia** , ont été chaleureusement applaudis au moment de recevoir leurs médailles sur le podium de la remise des prix, récompensés comme les autres participants pour avoir bouclé le parcours samedi. Ce Tour de Belle-Ile 2013 s'est achevé par un apéritif sur les quais de la Trinité, rendez-vous en 2014 pour une septième édition prévue le premier week-end de mai.

Source : eol

Le Télégramme.com - 7 mai 2013

Le Télégramme.com

www.letelegramme.fr

Date : 07/05/13

Tour de Belle-Ile. 473 équipages au départ, 421 classés

La remise des prix du Tour de Belle-Ile s'est déroulée, hier, à La Trinité dans une belle ambiance sous un grand soleil. Même raccourcie, cette édition laissera un bon souvenir aux équipages engagés.

421 classés. Même si elle a été raccourcie à 15 milles, cette édition a été aboutie au regard des bateaux classés. Au final, 421 sur 473 bateaux au départ ont franchi la ligne d'arrivée aux Poulains. Si le premier, le MOD 70 Spindrift, a bouclé le parcours en 3 h 50' 31", le dernier, « Avre Sterenn », aura mis 7 h 03' 22", coupant la ligne, samedi à 18 h 38' 22. Guichard reviendra. Hier, dans une belle ambiance, le trophée du vainqueur a donc été remis à Yann Guichard qui s'est montré « très heureux de s'imposer à domicile », devant « Gitana 11 » (Sébastien Josse), double tenant de l'épreuve et « Prince de Bretagne » (Lionel Lemonchois). Le skipper du MOD70 a promis de revenir défendre son titre l'année prochaine, peut-être même sur son nouveau maxi-trimaran « Spindrift 2 », l'ancien « Banque Populaire V ». « Il faudra juste nous laisser de la place pour sortir du chenal », a souligné Yann Guichard Stéphane Névé : « On s'est pris à rêver ». Le Prix Michel Malinovsky, récompensant le premier monocoque, a été remis à Stéphane Névé, lauréat pour la deuxième année consécutive.

Le secret de l'équipage du TP52 « Paprec Recyclage » ? « Il faut un bon partenaire pour travailler dans la durée et un bon bateau. Les TP52 sont extraordinaires, on prend beaucoup de plaisir à naviguer dessus », a commenté le skipper qui a même un temps mené la flotte devant les grands multicoques. « C'était un grand plaisir de s'apercevoir que nous étions devant la flotte, le tacticien et le navigateur ont fait du super boulot. À un moment, on a même pu rêver de l'emporter, mais on savait que si le vent rentrait, ce serait difficile de rester devant les **multicoques** , ce qui a fini par arriver ». Une bouffée d'air pour les enfants malades. Aurélie et Romain Pilliard, les organisateurs, ont également rappelé l'attachement du Tour de Belle-Ile aux valeurs de solidarité, à travers notamment l'opération « Appel d'Air » qui a accueilli cette année onze enfants hospitalisés dans deux établissements parisiens, Necker et l'Institut Curie. Ces derniers, après avoir visité dans la matinée le **VOR60 Team Jolokia** , ont été chaleureusement applaudis au moment de recevoir leurs médailles sur le podium de la remise des prix, récompensés comme les autres participants pour avoir bouclé le parcours samedi.

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Site de l'Armen Race - 8 mai 2013

A la veille du départ de la 3ème édition de l'ArMen Race, le port de La Trinité-sur-Mer est en pleine effervescence ! Les 130 concurrents finalisent leurs inscriptions et préparent leurs montures avant de s'élancer demain à partir de 14h sur des parcours réduits en raison des conditions météo musclées. Professionnels et amateurs, en multicoques ou en monocoques, le plateau de l'ArMen Race 2013 laisse présager une superbe édition en mode express.

Ce mercredi férié n'était pas chômé à la Trinité-sur-Mer ! Si c'est sous la pluie que s'est ouvert le village de l'ArMen Race, le public est venu nombreux tout au long de la journée pour découvrir les plus beaux bateaux de course que sont Prince de Bretagne, Actual, Maître Jacques ou encore le VOR60 Team Jolokia. Le Pôle ArMen Junior n'a pas désempli de l'après-midi : construction de phares, atelier de nœuds ou autre pêche à la ligne ont su séduire les plus jeunes. Et demain dès 14h00, les départs de l'Ascension en double puis de l'ArMen Race seront visibles du public et commentés depuis la Pointe de Saint-Philibert, un beau spectacle en perspective !

2 Ultimes, 3 MOD, 7 Multi 50, 10 Class 40 et une centaine d'amateurs !

Il va y avoir du jeu sur cette 3ème édition du côté des multicoques où Prince de Bretagne, Banque Populaire et les MOD70, Groupe Edmond de Rothschild, Oman Air-Musadam et Virbac-Paprec 70 rivaliseront de vitesse suivi de près par les sept Multi 50 qui devraient eux aussi avaler les 310 milles de course à la vitesse grand V. Une belle occasion de s'étalonner au large et en course avant leur prochain rendez-vous : La Route des Princes qui s'élancera en juin de Valence. Chez les Class 40, on attend notamment le tout nouveau GDF Suez de Sébastien Rogues face à Geodis, Solidaires en Peloton ou encore Partouche de Christophe Coatnoan. En IRC1, Cartouche de Nicolas Groleau, le TP52 Paprec-Recyclage de Stéphane Nevé et le VOR60 Team Jolokia skippé par Eric Bellion devraient de leur côté mener les débats.

Réduction de parcours

Face aux prévisions météo, la direction de course a finalement décidé de réduire les parcours : « Plus que la force du vent, c'est la forte houle au passage de l'Occidentale de Sein qui nous a contraint à réduire le parcours. Au moment du départ, nous devrions avoir entre 20 et 25 nœuds d'Ouest et ce tout au long de la nuit » explique Jean-Luc Laurent, le directeur de course. Les grandes unités (Ultimes, MOD 70, Multi 50, Imoca, IRC1 et Class 40) s'élanceront sur une boucle de 310 milles entre La Trinité-sur-Mer, Audierne, Belle-Ile et l'île d'Yeu. Quant aux plus petits bateaux, ils réaliseront un parcours de 195 milles via l'île de Groix, Belle-Ile et l'île d'Yeu.

SailRaceWin - blog - 8 mai 2013

http://sailracewin.blogspot.fr/2013/05/armen-race-team-jolokia-un-equipage.html

SailRaceWin

WEDNESDAY, 8 MAY 2013

ArMen Race : Team Jolokia - un équipage « différent » sur la ligne de départ

Team Jolokia's VO60. Image copyright Team Jolokia.

par Sarah Fraisse

Après le Tour de Belle-Ile, le Team sera au départ de l'ArMen Race, le jeudi 9 mai à 14h, sur le plan d'eau de la Trinité-sur-Mer. La 3e édition rassemble plus de cent participants, professionnels et amateurs, pour un parcours de 300 à 360 milles sans escale. L'équipage de la différence est plus que motivé pour continuer cette incroyable aventure.

SAILRACEWIN

...what Kiwis do all over the world!

FOLLOW SAILRACEWIN ON TWITTER

AUDI MEDCUP LIVE PLAYER

Courtesy ALL4ONE Challenge and Audi MedCup

CAFÉ DE LA MARINE

2011: Now on video, courtesy Le Telegramme (in French) 2010: Le café de la marine with Pierre Yves Lautrou and Jimmy Pahun. Direct from Quai Ouest in the city of sails of Lorient, Brittany, France (in French)

34TH AMERICA'S CUP: LIVE SIGNING OF PROTOCOL, ANNOUNCEMENT OF BOAT AND YEAR OF COMPETITION

1300 CET, 13th September 2010,

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

LE FIGARO.fr
nautisme
nautisme.lefigaro.fr

Date : 09/05/13

Courses Nautiques : L ArMen Race vue par Sébastien Josse

Détenteur du record de la course en 14h05'20", Sébastien Josse est au départ de l'ArMen Race à la Trinité-sur-Mer à bord du MOD70 Groupe Edmond de Rothschild. Une course sur laquelle il espère bien s'imposer dans sa catégorie.

Crédit photo : Marc Lloyd/MOD SA

130 concurrents, professionnels et amateurs, s'aligneront à 14h au départ de l'ArMen Race, qualificative pour le Fastnet, à la Trinité-sur-Mer. « Normalement, les bateaux partent de La-Trininité-sur-Mer, avant de mettre le cap sur l'occidentale de Sein au large du Raz de Sein, de venir virer une bouée devant le Palais à Belle-Île et de partir sur l'île d'Yeu qu'il faut laisser à tribord avant de revenir au point de départ », explique Sébastien Josse, détenteur depuis deux ans du record de l'épreuve en 14h05'20" à bord de Gitana 11. Un parcours tactique de la Baie de Quiberon à Yeu donc en passant par la Baie d'Audierne en Sud Finistère. Mais face aux prévisions météo attendues pour jeudi et vendredi, la direction de course a décidé de réduire les parcours. « Plus que la force du vent, c'est la forte houle au passage de l'Occidentale de Sein qui nous a contraint à réduire le parcours », commente Jean-Luc Laurent, Directeur de la course. Les plus gros bateaux s'élanceront donc sur une boucle de 310 milles entre la Trinité-sur-Mer, Audierne, Belle-Ile et l'île d'Yeu. Les plus petites unités réaliseront quant à elles un parcours de 195 milles via l'île de Groix, Belle-Ile et l'île d'Yeu. Cette réduction des parcours, conditions météo musclées obligent, n'enlèvera rien à la belle bagarre qui s'annonce sur l'eau. Côté **multicoques** , deux ultimes, Prince de Bretagne et Banque Populaire, ont répondu présent, ainsi que trois MOD70 et sept Multi 50. Dix Class40 accompagnés entre autres d'IMOCA, d'IRC1 et de Mini 6,50 complètent le plateau. A noter également la présence du TP52 Paprec-Recyclage de Stéphane Névé, du **VOR60 Team Jolokia** skippé par Eric **Bellion** ou encore du Cartouche de Nicolas Groleau.

Pour Sébastien Josse, l'objectif numéro 1 sera de s'imposer en MOD70 devant Musandam-Oman Air et Virbac Paprec 70. « Pour le record, cela sera plus difficile vu que Banque Populaire est là », concède-t-il. Pour lui, la **mer** formée sera une des grandes difficultés du parcours. « C'est une vraie **course** au large. Dès qu'on passe au large de Belle-Ile, la mer est assez formée, on se retrouve dans un climat plus océanique que côtier dès qu'on s'éloigne du plateau continental, avec du vent, de la houle et beaucoup de courant », commente le skipper de Groupe Edmond de Rothschild. Autre difficulté : passer du mode océanique au mode côtier. « Quand on repasse près de Belle-Ile, on se rapproche de la côte au vent. La mer n'est pas très agréable, surtout qu'on y sera de nuit. C'est la même chose pour le passage de l'île d'Yeu. On va devoir alterner entre les bords au large et les petits bords de 15 milles sur la côte au vent des îles ».

Nautisme Le Figaro.fr - 10 mai 2013

LE FIGARO.fr
nautisme
nautisme.lefigaro.fr

Date : 10/05/13

Brèves Nautismes : Armen Race - La victoire et le record pour Banque Populaire VII

Arrivé, cette nuit, à 3h40, le Maxi Solo Banque Populaire VII a remporté la 3e édition de l'ArMen Race. Parti jeudi à 15h00 de La Trinité-sur-mer, l'équipage de Bertrand Pacé s'est imposé en 12 heures et 40 minutes sur le parcours de 320 milles à la vitesse moyenne de 25,2 nœuds.

DR

Rapide, sportive, humide, les adjectifs cette nuit sur les pontons ressemblent à s'en méprendre à ceux de l'édition 2012. Dès le top départ jeudi à 15h, les moyennes du Maxi Solo Banque Populaire VII laissaient présager une édition express. La boucle de 320 milles nautiques (La Trinité-sur-Mer, l'Ile d'Yeu, l'Ile de Groix, l'Ile d'Yeu, La Trinité-sur-Mer) a été avalée en 12h40 par Bertrand Pacé et ses hommes à la vitesse moyenne de 25,2 nœuds ! Le temps de référence détenu jusque là par Sébastien Josse en 14h05 revient donc au Team Banque Populaire.

Des équipages fatigués…

Des bateaux qui tapent au près, des manœuvres qui s'enchainent… Les traits sont tirés et les yeux fatigués à l'arrivée. La nuit a été intense avec des grains à plus de 30 nœuds, un trafic conséquent et surtout une belle bagarre à tous les étages. Maître Jacques de Loïc Féquet et Actual d'Yves Le Blévec ne se sont pas lâchés d'une longueur avant le dernier passage à l'Ile d'Yeu, prenant tour à tour le leadership. En MOD70, si Groupe Edmond de Rothschild a pris rapidement un léger avantage sur Oman Air, les hommes de Sébastien Josse ont du sans cesse repousser les avances de l'équipage Omanais qui termine à seulement 5 minutes derrière eux. Le Virbac-Paprec 70 de Jean-Pierre Dick termine prend la 3ème place. Le premier Multi de + de 30 pieds, Corsair **Marine** est arrivé à 10h18.

Toujours en **course** les Class 40, GDF Suez de Sébastien Rogues en tête, sont attendus ce soir à La Trinité-sur- **Mer** . En IRC 1, léger avantage à Paprec-Recyclage sur le Mach 45 Cartouche et **Team Jolokia** . Les concurrents du petit parcours de 195 milles arriveront quant à eux tout au long de la journée à La Trinité-sur-Mer.

OBJECTIF AGGLO

Un Award pour *Biche*

Meilleure restauration et meilleur chantier de l'année pour *Biche* ! Le dernier thonier à voile a été récompensé par la célèbre revue *Classic Boat*, magazine anglo-saxon présentant les plus beaux bateaux du monde. Ce prix vient récompenser un travail mené durant six ans par l'association Les Amis du *Biche* et les Chantiers du Guip pour reconstruire à l'identique l'un des symboles de l'histoire maritime du Pays de Lorient. ■ www.biche.asso.fr

L'aventure du team Jolokia expliquée aux écoles

Dans le cadre des actions éducatives qu'elle mène toute l'année (26 000 scolaires accueillis depuis 2008), la Cité de la Voile Éric Tabarly propose désormais aux écoles des animations autour de l'aventure du team Jolokia, basé au pôle course au large de Lorient. Cet équipage, sorte de "laboratoire social", est volontairement composé de personnes issues d'horizons très différents, y compris des personnes handicapées, qui se frotteront aux meilleurs skippers. Il prendra part à de multiples courses océaniques durant les prochaines années. « *Il s'agit d'un véritable projet sportif*, explique le patron du team Pierre Meisel. *Nous naviguerons à bord d'un VOR 60, un ancien monocoque de la Volvo Ocean Race, un bateau exigeant.* » L'académie de Rennes s'est jointe à ce partenariat afin d'inciter les écoles à travailler autour de ce thème. ■

Le Tour de France de retour à Lorient

Le Tour de France à la voile fera à étape à Lorient les 13 et 14 juillet, un événement qui prendra cette année dimension supplémentaire. On trouve en effet aux commandes de cette course le groupe ASO (Amaury Sport Organisation), filiale du groupe de presse Amaury (L'Équipe et Le Parisien notamment). La Bretagne Sud a inspiré les organisateurs puisqu'un parcours sera programmé autour de l'île de Groix le jour de la Fête nationale. L'occasion pour le public d'admirer la course depuis la côte ou depuis l'île. Partis de Dunkerque, les concurrents entameront un parcours de 1 200 milles (2 223 km) et 11 étapes, dont Breskens (Pays-Bas) et Roses (Espagne). À noter que l'édition 2013 comprend une étape de 250 miles, la plus longue de l'histoire du Tour et six nuits en mer contre seulement quatre l'an passé. De son côté, le skipper lorientais Franck Cammas a annoncé sa participation sous les couleurs de Groupama. À terre, le public profitera des nombreuses animations proposées par ASO, spécialiste des événements sportifs internationaux. ■

Record SNSM - Communiqué de presse 16 mai 2013
http://av.r.mailjet.com/1TJk.html?a=3nkSPT&b=2d6d294c&email=sarahfraisse@gmail.com%20ou%20mail

Communiqué de presse, jeudi 16 mai 2013

Des stars de la voile et une plus grande famille,

réunies autour des sauveteurs en mer

- **Des skippers du dernier Vendée Globe et des maxi-multicoques pour un plateau de qualité autour des sauveteurs en mer.**
- **Un nouveau parcours destiné aux voiles légères et aux rameurs pour promouvoir la sécurité des plages qui porte à plus de 200 le nombre d'inscrits à la 9è édition du Record SNSM.**
- **Top départ du Record SNSM 2013 le dimanche 23 juin, à 17 h.**

...

Sportivité et solidarité

Le 23 juin à 17 heures, un autre voilier ne passera pas non plus inaperçu. Le **VOR 60 Team Jolokia** s'alignera à Saint-Nazaire avec un équipage hétéroclite formé pour révéler que la différence est riche, fédératrice et compétitive. A terre, on se réjouit aussi déjà de la régate que promettent de livrer toutes les têtes d'affiche de la Class 40 qui viennent en force.

Bruno Jourdren, Sébastien Rogues, Jean-Christophe Caso, Damien Seguin, ou encore Armel Tripon sont tous réputés pour se disputer les podiums avec une âpreté rare. L'édition 2013 du Record SNSM se félicite aussi d'accueillir de nouveaux venus **(Victorien Erussard, Sarah Hébert...)** de cette série qui fait toujours rimer sur l'eau sportivité et combativité, avec solidarité.

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Ouest France - juin 2013

ouest france
19 RUE DU BREIL
35051 RENNES CEDEX 09 - 02 99 32 60 00

12 JUIN 13
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 749259
Surface approx. (cm²) : 85

Vannes en bref

Des lycéens à Lorient, avec le Team Jolokia

Les élèves de première ES (économique et social) du lycée Charles-de-Gaulle se sont rendus jeudi à Lorient, afin de rencontrer « l'équipage de la différence », le Team Jolokia.

Il est composé aussi bien de marins aguerris que de débutants, d'hommes que de femmes, de jeunes, de moins jeunes, de personnes valides comme non valides... Un projet élaboré par Éric Bellion et Pierre Meisel. Les lycéens ont pu monter à bord du Vor 60, pour une série d'ateliers.

Marc (équipier) a raconté comment il a dû se remettre en question pour progresser dans sa préparation. Pénélope (équipière débutante) a exprimé son appréhension au moment de l'engagement en mer.

Pierre (skipper) a indiqué qu'il s'appuie sur les plus aguerris pour faire progresser les autres. Erwan (enseignant) a dit qu'un élève qui n'essaie pas est un échec pour lui.

Maria (élève) a proposé de mettre en place des activités en début d'année, permettant aux lycéens de se connaître les uns les autres, dans un esprit d'entraide.

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Newsletter L'Odysée des épices - juin 2013

Le Team Jolokia en rôdage.

Le Volvo 60 skippé par Eric Belion a un programme ambitieux.

Après avoir participé au Tour de Belle Ile et à l'Armen Race, au début du Printemps, le Volvo 60 a repris ses entraînements au large de Lorient.

Prochain objectif : la Rolex Fastnet Race, l'été prochain.
Le Team Jolokia devrait partir sur le record de L'Odyssée des épices, fin 2014, afin d'établir un nouveau temps de référence en équipage et en monocoque.

Le site du Team Jolokia

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Metro Nantes web - juin 2013
http://www.metronews.fr/nantes/avec-le-team-jolokia-cap-sur-la-diversite-a-lorient/mmfm!TQHWhWpEhDRzY/

MIS À JOUR : 13-06-2013 15:00 - CRÉÉ : 13-06-2013 09:56

Avec le Team Jolokia, cap sur la diversité à Lorient

REPORTAGE – Deux marins confirmés, Eric Bellion et Pierre Meisel ont constitué une équipe d"un genre un peu particulier, basé sur le mélange des générations et la mixité sociale. Un objectif : montrer, en participant à des courses mythiques, que la diversité est une force.

Recommander 56 Tweeter 3 +1 0

SIBYLLE LAURENT
E-mail

Recommander 56
Tweeter 3 +1 0

Rade de Lorient, un vendredi. Ciel gris, peu de vent. Laissant derrière lui l'ancienne base des sous-marins, le *Libertalia* tire un bord vers le large. "Route pêche !", lance Eric Bellion, à la barre, sanglé dans sa veste de quart. Le bateau, un VOR 60, qui a couru la Volvo Ocean Race, est le navire du Team Jolokia. Sur le pont, Pénélope, Laurent, Marc-Albert ou Pierre s'affairent. Les winches tournent, le génois est hissé... Manque juste un peu de vent... "Vous avez vu là-bas ? Quand c'est blanc comme ça… C'est pas bon signe", lance Eric.

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Metro Nantes web - juin 2013 (suite)
http://www.metronews.fr/nantes/avec-le-team-jolokia-cap-sur-la-diversite-a-lorient/mmfm!TQHWhWpEhDRzY/

L'équipage scrute l'horizon, l'air aguerri. Pourtant, il y a quelques semaines, la plupart n'avaient jamais navigué. C'est le but du projet : rassembler, autour de deux marins confirmés, Eric Bellion et Pierre Meisel, un équipage de 19 matelots, qui incarne la diversité. "On a cherché des personnes qui avaient des façons de penser différentes, des parcours de vie particuliers et voir ce qu'ils pouvaient apporter", explique Pierre Meisel. "On veut montrer que la différence n'est pas une barrière, mais une force".

Le Team va participer aux transats les plus mythiques

Ici, chacun est venu avec ses propres motivations, de toute la France. Laurent Helou, 46 ans, agent commercial de Haute Garonne, essaie de tester ses limites : "C'est un défi que je me lance. Suite à un accident, il y a quelques années, je boite." Pénélope Marck, 25 ans, n'y connaissait rien en voile : "J'ai vu une annonce, un peu timbrée. J'ai foncé. Je voulais vivre une aventure." Dans le Team, il y a aussi Olivier, planchiste aveugle, Gaël, 54 ans, consultant paraplégique, Lucas, un montagnard pur souche, Julie, une jeune journaliste brestoise… Aucun profil ne se ressemble.

Les apprentis marins ne sont pas pour autant là pour faire des ronds dans l'eau. Le Team Jolokia a en effet prévu de participer aux compétitions de voile les plus réputées. L'équipe s'attaque cette année au Fastnet, au large de l'Angleterre, vise la Sydney-Hobart en 2015 et la transat Québec-Saint-Malo un an plus tard. Le projet est ambitieux : "C'est un défi énorme de mettre sur ce type d'engin des anciens, des noéphytes, des femmes", reconnaît Eric Bellion…" Les types qui manient d'habitude ce bateau ont 25-30 ans, font de la musculation tous les jours… Mais on veut montrer que chacun peut y arriver, même si ce n'est pas toujours facile."

En tout cas, l'alchimie a déjà bien pris. "Je ne m'attendais pas à ce que ça fonctionne à ce point entre les membres de l'équipage", constate Pierre Meisel. "Les tabous se sont vite brisés. Il y a une vraie alchimie." Julie, jeune recrue, confirme : "Nous avons tous envie que ce projet marche et montrer que la diversité est un moteur performant."

"Wanted !", pour ceux qui veulent postuler

"Recherche hommes et femmes pour voyage hasardeux. Pas de salaire. Vie spartiate, tâche d'équipage rude ou impitoyables, implication et courtoisie exigées. Recrutement sévère non-ouvert à tous et à toutes, priorité aux borgne-fesse sociaux ou physiques. Pas de cour des miracles mais trop normal s'abstenir. Honneur et reconnaissance garantis en cas de succès." Si l'annonce vous séduit, sachez que le Team Jolokia recrute, pour la rentrée prochaine, de nouveaux membres d'équipage. Informations sur www.teamjolokia.com

Un "laboratoire social"

L'expérience du Team Jolokia est quasi-scientifique. "La vie sur un bateau reproduit celle d'une micro-société", explique Pierre Meisel, un des organisateurs du projet. "Chacun a ses propres problèmes mais doit les oublier pour se mettre au service de la performance du bateau." Le Team Jolokia entend ainsi pouvoir faire bénéficier les entreprises ou collectivités de l'expérience acquise au fur et à mesure dans le management et la vie d'équipe : "Nous voulons témoigner, donner les solutions qu'on a pu mettre en place face aux problèmes que nous avons rencontrés." Pour ça, l'aventure est menée avec une précision quasi scientifique : l'équipe est suivie par des chercheurs (sociologue, psychologie, philosophe). Un livre blanc recueillera leurs observations, destiné aux entreprises.

Google Apps for Business
E-mails, documents et réunions professionnelles par Google. En savoir plus.

iPad vendu à 19€ !
MadBid propose des iPad aux enchères à des prix fous comme 19 €. Nous avons testé...

Publicité Ligatus

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Metro Nantes papier - juin 2013

L'équipage, venu de toute la France, s'entraîne tous les quinze jours sur le bateau. S. E. / METRONEWS

Cap sur la diversité à bord du *Libertalia*

Reportage

Rade de Lorient, un vendredi. Ciel gris, peu de vent. Le *Libertalia* tire un bord vers le large. « En route ! » lance Eric Bellion, à la barre, sanglé dans sa veste de quart. Le voilier, qui a couru la Volvo Ocean Race, est le navire du Team Jolokia. Sur le pont, Pénélope, Laurent, Marc-Albert ou Pierre s'affairent. Les winchs tournent, le génois est hissé… Il manque juste un peu de vent… L'équipage scrute l'horizon, l'air aguerri. Pourtant, il y a quelques semaines, la plupart n'avaient jamais navigué. C'est le but du projet : rassembler, autour de deux marins confirmés, Eric Bellion et Pierre Meisel, un équipage de 19 matelots, qui incarnent la diversité. « On a cherché des personnes qui avaient des façons de penser différentes, des parcours de vie particuliers, explique Pierre Meisel. La différence n'est pas une barrière, mais une force. » Ici, chacun est venu avec ses propres motivations, de toute la France. Laurent Helou, 46 ans, agent commercial de Haute-Garonne, essaie de tester ses limites : « C'est un défi que je me lance. A la suite d'un accident, il y a quelques années, je boite. »

Transats mythiques à l'horizon

Pénélope Marck, 25 ans, n'y connaissait rien en voile : « J'ai vu une annonce, un peu timbrée. J'ai foncé. Je voulais vivre une aventure. » Dans le groupe, il y a aussi Olivier, planchiste aveugle, Gaël, 54 ans, consultant paraplégique, Lucas, un montagnard pure souche, Julie, une jeune journaliste brestoise… Il n'y a pas deux profils semblables.

Les apprentis marins ne sont pas pour autant là pour faire des ronds dans l'eau. L'équipe a prévu de participer aux plus grandes compétitions. Elle s'attaque cette année au Fastnet, au large de l'Angleterre, vise la Sydney-Hobart en 2015 et la transat Québec-Saint-Malo en 2016. Le projet est ambitieux : « C'est un défi énorme de mettre sur ce type d'engin des anciens, des néophytes… reconnaît Eric Bellion. Les types qui manient d'habitude ce bateau ont de 25 à 30 ans, font de la musculation tous les jours… Mais on veut montrer que chacun peut y arriver, même si ce n'est pas facile. »

En tout cas, l'alchimie fonctionne déjà. « *Je ne m'attendais pas à ce que ça marche à ce point entre les membres de l'équipage* », constate Pierre Meisel. Julie, jeune recrue, confirme : « *Nous avons tous envie de montrer que la diversité est un moteur performant.* »

* S. E.

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

www.adonnante.com

Date : 23/06/13

Avis de départ spectaculaire

Deux duels au sommet sur le parcours à haute valeur symbolique entre Saint-Nazaire et Sainte-Marine chez les monocoques IMOCA et les maxi-multicoques

Ce samedi : grande journée de la sécurité en mer autour des sauveteurs et d'Olivier Lajous, nouveau président de la SNSM
Bourrasques, averses, et grisaille persistante, la météo a beau n'être pas des plus engageantes ce samedi sur le bassin de Saint-Nazaire, il n'en flotte pas moins dans l'air les prémisses d'une compétition qui doit satisfaire la farouche envie d'en découdre des équipages réunis autour des sauveteurs bénévoles. Dès demain dimanche, après deux jours sous le signe des échanges et du partage à terre autour de la sécurité en mer, les conditions promettent de s'améliorer pour donner libre cours à une édition qui doit tenir toutes ses promesses. Place au sport !

Vent de de nord-ouest de 25-30 nœuds et retour du soleil : les conditions météorologiques attendues à Saint-Nazaire promettent un magnifique départ, ce dimanche à 17 heures précises. « Ce sera musclé pour le coup d'envoi car les concurrents subiront les restes d'une grosse dépression passée sur l'Angleterre », explique Dominic Vittet, météorologue du Record SNSM. « Cette dépression, active jusqu'à demain soir, va ensuite être poussée par un anticyclone qui arrive par l'ouest. Le soleil va s'installer et le vent progressivement mollir : il devrait y avoir une quinzaine de nœuds lundi et du petit temps mardi ».

Matchs chez les grands
Ces conditions variées rendront encore plus intéressants deux duels très attendus – et tendus. Car le Record SNSM a beau promouvoir la sécurité en mer, il est aussi une épreuve sportive où l'esprit de compétition n'est pas mis de côté. Le premier match opposera les impressionnants maxi-multicoques Banque Populaire VII, skippé pour l'occasion par Bertrand Pacé, et Sodebo, mené par Thomas Coville. L'autre duel de titans mettra aux prises des héros du dernier Vendée Globe. Vainqueur du tour du monde en solitaire et sans escale à bord de Macif, François Gabart accompagné d'Alessandro Di Benedetto, aura fort à faire face au Cheminées Poujoulat de Bernard Stamm.

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Modifications de parcours à l'étude
Les organisateurs restent à l'écoute des coureurs, et étudient la possibilité d'adapter les parcours en fonction des catégories pour que tout le monde puisse participer – et se faire plaisir – en toute sécurité. Idem pour les kayaks, dériveurs, catamarans de sport, planches à voile et Stand Up Paddle qui devaient initialement s'affronter sur un nouveau parcours Saint-Nazaire/ Saint-Marc (7 milles). Les concurrents en sauront plus sur les éventuelles modifications de parcours à l'issue du briefing météo qui se tiendra demain à 10h.

****

Olivier Lajous , président de la SNSM : « Les sauveteurs bénévoles ont besoin de dons pour aller sauver gratuitement des vie en mer »
Lors de son assemblée générale, qui s'est tenue le 31 mai à Paris, la Société Nationale de Sauvetage en Mer a officiellement élu son nouveau président. Le vice-amiral d'escadre Olivier Lajous, ancien directeur du personnel militaire de la Marine nationale, succède au VAE Yves Lagane à la barre de l'association et participe ce week-end à son premier Record SNSM :

« Ce rendez-vous annuel est un très bel événement que je suis heureux de vivre. Il réunit des skippers, des grands navigateurs, héros des écrans et de la mer, qui ont plaisir de saluer et de remercier, dans le cadre de cette course d'autres héros de la mer moins visibles, les sauveteurs sur lesquels ils savent qu'ils peuvent compter en cas de pépin. Au-delà, le Record encourage de très belles rencontres avec des plaisanciers qui pratiquent la voile par loisir. Il est essentiel de leur rappeler des messages de sécurité à la veille de la saison estivale. Sans compter que dans la mesure où seul un plaisancier sur dix fait un don chaque année, il est très important de les sensibiliser sur le fait que les sauveteurs ont besoin de dons publics pour aller sauver gratuitement des vies en mer. »

Trophée inter-entreprises Audacity Saint-Nazaire : 7000 € pour la SNSM
C'est aussi une nouveauté 2013. Pour encourager les dons en faveur de la SNSM, et investir les entreprises du territoire de Saint-Nazaire dans l'événement qui porte son nom, l'organisateur Profil Grand Large et Audacity Saint-Nazaire ont fédéré leurs forces pour initier, dans le cadre de cette 9è édition, un trophée inter-entreprises.
Cette opération offre à 13 ambassadeurs de ces entreprises mécènes d'embarquer demain aux côtés de cinq skippers professionnels en Class40 (Bruno Jourdren, Damien Seguin, Bruno Rzetelny, Armel Tripon et Antoine Michel) Au-delà de transmettre le plaisir de naviguer, elle a permis de collecter 7000 euros de fonds solidaires, reversés hier dans le cadre de la soirée des équipages, à la SNSM pour l'accompagner dans ses missions de prévention et d'action pour garantir la sécurité en mer.

Ils ont dit :

Loïc Fequet, skipper du Multi50 Maître Jacques : « C'est une très belle épreuve, qui permet d'associer deux mondes, celui de la course au large et celui de la plaisance autour des sauveteurs en mer. C'est une excellente façon de faire passer des messages forts auprès du public, comme le port obligatoire de la brassière par exemple, cela paraît évident comme mesure de sécurité de base, pourtant très peu de gens respectent cela . Et c'est aussi une belle occasion pour toute l'équipe Maître Jacques de naviguer à son maximum pendant 36 heures ! »

Bruno Jourdren, **skipper** du Class40 Lord Jiminy : « Pour moi faire le Record SNSM a toujours été un plaisir sportif pour une louable cause. C'est, il me semble, la seule épreuve qui rappelle le grand intérêt de la SNSM. Elle réunit les marins quels qu'ils soient, professionnels ou amateurs sur de superbes **bateaux** de **course** au large ou de passionnés. Et tout cela dans un esprit de fête et de grande convivialité ! »

Eric **Bellion** , **skipper** du **VOR** 60 **Team Jolokia** (IRC1) : « Le Record SNSM s'inscrit dans notre démarche d'engagement : la sécurité et la prévention des risques font parties intégrante du projet. Le **Team Jolokia** , comme les bateaux de la SNSM, s'adapte aux différents profils présents à son bord. Le Record SNSM est un mélange de solidarité et d'exigence : la course est une belle opportunité pour passer notre message d'intégration de la différence. »

Le Télégramme
BREST
7 VOIE D'ACCES AU PORT
29672 MORLAIX CEDEX - 09 69 36 05 29

25 JUIN 13
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 203298

Surface approx. (cm²) : 122

Record SNSM. Féquet premier à revenir à Saint-Nazaire

C'est pour la bonne cause, skippers professionnels et amateurs se sont battus pour la SNSM.

Premiers à couper la ligne après 180 milles parcourus à 13 nœuds de moyenne, le Malouin Loïc Féquet et l'équipage de « Maître Jacques » ont remporté le record en Multi50 après 13 heures et 45 minutes de course. « On a été très rapides, avec des pointes de vitesse à 27-28 nœuds ! » C'est seulement huit heures après que « Rayon Vert » d'Alain Delhumeau en a terminé, décrochant la deuxième place.

Bellion, Pacé Stamm, Rogues...

Le troisième à couper la ligne était le VOR 60 « Team Jolokia » à 16 h 35, après 22 heures, 15 minutes et 20 secondes de course. L'équipage d'Eric Bellion était donc le premier voilier de la catégorie IRC en temps réel. Il faudra attendre l'arrivée des autres bateaux pour connaître son classement en temps compensé.

En G Class, Bertrand Pacé, à la barre de « Banque Populaire VII », a mis 23 h 43'40'' pour effectuer les 360 milles de son parcours soit une vitesse moyenne de plus de 15 nœuds. Il a largement devancé « Sodebo ».

En Imoca, la bagarre a fait rage pendant 230 milles entre « Macif » de François Gabart et « Cheminées Poujoulat » de Bernard Stamm. Mais une mauvaise option à Belle Ile pour le vainqueur du Vendée Globe, et le Suisse s'est échappé pour s'imposer en 25 h 40'.

Et en Class40, les honneurs sont revenus à Sébastien Rogues sur « GDF Suez » après 24 h et 16'.

En HN1, le Pogo 8.50 « Prim Avel » de François Bothorel n'a pas traîné en chemin. Il a avalé les 130 milles en 23 h 15'.

La nuit dernière, les arrivées allaient s'enchaîner.

Photo Bruno Bouvry

Loïc Féquet et ses équipiers n'ont pas traîné sur « Maître Jacques ».

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Record SNSM. Féquet premier à revenir à Saint-Nazaire

C'est pour la bonne cause, skippers professionnels et amateurs se sont battus pour la SNSM. Premiers à couper la ligne après 180 milles parcourus à 13 noeuds de moyenne, le Malouin Loïc Féquet et l'é **;quipage** de « Maître Jacques » ont remporté le record en Multi50 après 13 heures et 45 minutes de **course** . « On a été très rapides, avec des pointes de vitesse à 27-28 noeuds ! » C'est seulement huit heures après que « Rayon Vert » d'Alain Delhumeau en a terminé, décrochant la deuxième place.

Bellion , Pacé Stamm, Rogues...

Le troisième à couper la ligne était le **VOR** 60 « **Team Jolokia** » à 16h35, après 22 heures, 15 minutes et 20 secondes de course. L'équipage d'Eric Bellion était donc le premier voilier de la catégorie IRC en temps réel. Il faudra attendre l'arrivée des autres bateaux pour connaître son classement en temps compensé. En G Class, Bertrand Pacé, à la barre de « Banque Populaire VII », a mis 23 h 43'40" pour effectuer les 360 milles de son parcours soit une vitesse moyenne de plus de 15 noeuds. Il a largement devancé « Sodebo ». En Imoca, la bagarre a fait rage pendant 230 milles entre « Macif » de François Gabart et « Cheminées Poujoulat » de Bernard Stamm. Mais une mauvaise option à Belle Ile pour le vainqueur du Vendée Globe, et le Suisse s'est échappé pour s'imposer en 25 h 40'. Et en Class40, les honneurs sont revenus à Sébastien Rogues sur « GDF Suez » après 24 h et 16'. En HN1, le Pogo 8.50 « Prim Avel » de François Bothorel n'a pas traîné en chemin. Il a avalé les 130 milles en 23 h 15'. La nuit dernière, les arrivées allaient s'enchaîner.

Transat Jacques Vabre. Eliès avec Leroux

En novembre prochain, Yann Eliès, le tout nouveau double vainqueur de la Solitaire du Figaro, sera au départ de la Transat Jacques Vabre au Havre. Il sera aux côtés d'Erwan Leroux sur le multi50 « FenêtréA-Cardinal ». Michel Desjoyeaux a aussi annoncé qu'il serait sur la ligne de départ en gardant secret sur quel bateau : sur un monocoque 60 pieds ? Réponse d'ici quelque temps. En Class40, Sébastien Rogues (GDF-Suez) embarque Fabien Delahaye, 12e de la Solitaire.

www.adonnante.com

Date : 24/06/13

Régate à tous les étages

Ils arrivent, ils arrivent. Après le superbe parcours accompli par Maître Jacques mené par Loïc Fequet, premier des Multi50, le rythme de la course s'est franchement accéléré ce lundi après-midi en approche de Saint-Nazaire. En 60 pieds IMOCA, la lutte fait rage entre les équipages de Cheminées Poujoulat et de Macif. Le duel tant attendu entre Bernard Stamm et François Gabart tient toutes ses promesses. De son côté le Maxi Banque Populaire VII, skippé par Bertrand Pacé, sort vainqueur du combat de coques face l'autre géant, Sodebo de Thomas Coville. En Class40, en tête tout du long, Sébastien Rogues l'emporte à bord de GDF-SUEZ.

Belle cavalcade de l'équipage de Betrand Pacé

Parti en trombe, c'est à la vitesse folle de 30 noeuds que Maxi Banque Populaire VII a déboulé et fait son retour à Saint-Nazaire. Crédité d'un meilleur départ que son concurrent Sodebo, le géant bleu a creusé d'heures en heures un écart devenu conséquent. En franchissant la ligne d'arrivée à Saint-Nazaire à 17heures 43 minutes et 40 secondes, l'équipage mené par Bertrand Pacé l'emporte brillamment dans la G-Class. Il a avalé le parcours à deux boucles à haute valeur symbolique entre Saint-Nazaire et Sainte-Marine (360 milles) en 23 heures 43 minutes et 40 secondes. Les hommes de Thomas Coville sont quant à eux attendus à Saint-Nazaire dans la soirée.

Stamm et Gabart à couteaux tirés

Un coup à moi, un coup à toi. Depuis le départ hier, c'est un mano à mano d'une belle intensité que livrent à bord de leurs monocoques les skippers du dernier Vendée Globe sur les rangs de cette édition 2013 du Record SNSM. Parti en tête, François Gabart, associé pour l'occasion à Alessandro di Benedetto, a néanmoins rencontré un problème de hook de grand voile (accroche en tête en mât), qui l'a freiné lors de sa remontée à la bouée de Sainte-Marine, doublée en tête par son adversaire. Depuis la régate fait rage alors que Macif et Cheminées Poujoulat ont

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

emprunté des routes divergentes dans la descente au niveau de Belle-Ile. A 17 heures, à l'île d'Yeu, Bernard Stamm menait toujours d'une poignée de milles. De quoi laisser libre cours à un sprint final haletant dans un flux d'ouest-nord-ouest qui s'est renforcé dans l'après-midi. Ces deux IMOCA sont attendus sur les coups de 20 heures à Saint-Nazaire.

Loïc Fequet, brillant vainqueur en Multi 50

Du côté des Multi50, c'est à 7h45 dans la lumière du petit jour que Maître Jacques, mené par Loïc Fequet et son équipage, a coupé la ligne d'arrivée à Saint-Nazaire après 13h45 d'une course rondement menée. Parti en trombe hier après un superbe départ, le vainqueur en Multi50 n'a fait qu'une bouchée, à près de 13 nœuds de moyenne, du parcours théorique de 180 milles adapté aux conditions de petit temps qui risquaient de dominer aujourd'hui. Maître Jacques a donné toute la mesure de son trimaran qui compte parmi les plus performants et les plus optimisés de cette série mêlant professionnels et amateurs. Parmi ces derniers, Alain Delhumeau, marin-pêcheur à Royan, décroche d'ailleurs une jolie deuxième place à bord de son Rayon Vert.

Sébastien Rogues, impérial en Class 40

Les Class 40 n'ont pas traîné sur leur parcours de 180 milles au départ et à l'arrivée de Saint-Nazaire, en passant par Quiberon, Hoëdic, Belle Ile, et Yeu. L'équipage de GDF SUEZ, skippé par Sébastien Rogues, l'a emporté avec une belle avance sur ses concurrents Il a coupé la ligne mouillée aux abords du pont de Saint-Nazaire àprès 23 heures et 50 minutes de course à 7,55 noeuds de moyenne. Geodis (Armel Tripon) et Campagne de France (Halvard Mabire/ Miranda Merron) étaient à la lutte ce soir pour se partager le podium. Deux abandons sont à déplorer dans cette série particulièrement représenté sur ce 9è Record SNSM : Carac (Louis Duc/Stéphanie Alran), suite à une collision peu après le départ, et Des Pieds et des Mains (Damien Seguin) qui a talonné en baie de Quiberon dans la nuit de dimanche à lundi.

Et aussi…

C'est à 16h 35min et 20s que Team Jolokia a franchi la ligne d'arrivée du Record SNSM à Saint-Nazaire. L'équipage du VOR 60 mené par Eric Bellion a bouclé le parcours de 180 milles en 22 heures, 15 minutes et 20 secondes. **Team Jolokia** est le premier voilier de la catégorie IRC en temps réel. Mais il faudra attendre l'arrivée des autres bateaux pour connaître son classement en temps compensé.
A noter aussi, la jolie prestation du fidèle Prim Avel de François Bothorel qui n'a pas traîné en si bon chemin sur le petit parcours de 130 milles. Du côté de la bande des six HN1, qui a connu deux abandons, ce Pogo 8.50 l'emporte en temps réel après 23 heures et 15 minutes de course.

Ils ont dit

Loïc Fequet (Maître Jacques) : « Nous avons pris un excellent départ dans 30 nœuds, bord à bord avec Banque Populaire VII, puis bataillé avec l'autre maxi-trimaran Sodebo pendant un bon moment. Le vent a légèrement molli sur la fin – à environ 18 nœuds – mais la course a néanmoins été très rapide, avec des pointes de vitesse à 27-28 nœuds ! Ce Record SNSM a été un bon entraînement en vue de la Transat Jacques Vabre que je vais disputer en novembre avec Loïc Escoffier – qui était à bord et effectue le convoyage retour vers Saint Malo avec moi. Nous avons pu valider de nouvelles configurations de voiles dans des conditions musclées. Je suis d'autant plus satisfait que le Record SNSM est une belle épreuve qui permet de régater à haut niveau tout en mettant en valeur le travail des sauveteurs en mer. Nous avons bien l'intention de revenir ! »

Bertrand Pace (Banque Populaire VII) : « C'était une course intéressante d'un point de vue tactique et stratégique. Et nous avons eu notre lot de sensations : une demi-heure après le départ, le vent est monté jusqu'à 35 nœuds et il y avait beaucoup de mer. Il a fallu faire attention à ne rien casser. Lors de la première descente sous spi entre Sainte-Marine et Saint Nazaire, nous avons fait quelques pointes à 36 nœuds ! On peut attaquer avec ce bateau car il est à la fois rapide et sain. Tout l'équipage est ravi d'avoir participé au Record SNSM, et surtout de l'avoir emporté ! »

www.courseaularge.com

Date : 24/06/13

Les vainqueurs déterminés à Saint-Nazaire

© B.Bouvry

Record SNSM /

Après le superbe parcours accompli par Maître Jacques mené par Loïc Fequet, premier des Multi50, le rythme du Record SNSM s'est franchement accéléré ce lundi après-midi en approche de Saint-Nazaire. En 60 pieds IMOCA, la lutte fait rage entre les équipages de Cheminées Poujoulat et de Macif. Le duel tant attendu entre Bernard Stamm et François Gabart tient toutes

Parti en trombe, c'est à la vitesse folle de 30 noeuds que Maxi Banque Populaire VII a déboulé et fait son retour à Saint-Nazaire. Crédité d'un meilleur départ que son concurrent Sodebo, le géant bleu a creusé d'heures en heures un écart devenu conséquent. En franchissant la ligne d'arrivée à Saint-Nazaire à 17heures 43 minutes et 40 secondes, l'équipage mené par Bertrand Pacé l'emporte brillamment dans la G-Class. Il a avalé le parcours à deux boucles à haute valeur symbolique entre Saint-Nazaire et Sainte-Marine (360 milles) en 23 heures 43 minutes et 40 secondes. Les hommes de Thomas Coville sont quant à eux attendus à Saint-Nazaire dans la soirée.

Depuis le départ hier, c'est un mano à mano d'une belle intensité que livrent à bord de leurs monocoques les skippers du dernier Vendée Globe sur les rangs de cette édition 2013 du Record SNSM. Parti en tête, François Gabart, associé pour l'occasion à Alessandro di Benedetto, a néanmoins rencontré un problème de hook de grand voile (accroche en tête en mât), qui l'a freiné lors de sa remontée à la bouée de Sainte-Marine, doublée en tête par son adversaire. Depuis la régate fait rage alors que Macif et Cheminées Poujoulat ont emprunté des routes divergentes dans la descente au niveau de Belle-Ile. A 17 heures, à l'île d'Yeu, Bernard Stamm menait toujours d'une poignée de milles. De quoi laisser libre cours à un sprint final haletant dans un flux d'ouest-nord-ouest qui s'est renforcé dans l'après-midi. Ces deux IMOCA sont attendus sur les coups de 20 heures à Saint-Nazaire.

Loïc Fequet, brillant vainqueur en Multi 50

Du côté des Multi50, c'est à 7h45 dans la lumière du petit jour que Maître Jacques, mené par Loïc Fequet et son équipage, a coupé la ligne d'arrivée à Saint-Nazaire après 13h45 d'une course rondement menée. Parti en trombe hier après un superbe départ, le vainqueur en Multi50 n'a fait qu'une bouchée, à près de 13 nœuds de moyenne, du parcours théorique de 180 milles adapté aux conditions de petit temps qui risquaient de dominer aujourd'hui. Maître Jacques a donné toute la mesure de son trimaran qui compte parmi les plus performants et les plus optimisés de cette série mêlant professionnels et amateurs. Parmi ces derniers, Alain Delhumeau, marin-pêcheur à Royan, décroche d'ailleurs une jolie deuxième place à bord de son Rayon Vert.

Sébastien Rogues, impérial en Class 40

Les Class 40 n'ont pas traîné sur leur parcours de 180 milles au départ et à l'arrivée de Saint-Nazaire, en passant par Quiberon, Hoëdic, Belle Ile, et Yeu. L'équipage de GDF SUEZ, skippé par Sébastien Rogues, l'a emporté avec une belle avance sur ses concurrents Il a coupé la ligne mouillée aux abords du pont de Saint-Nazaire àprès 23 heures et 50 minutes de **course** à 7,55 noeuds de moyenne. Geodis (Armel Tripon) et Campagne de France (Halvard Mabire/ Miranda Merron) étaient à la lutte ce soir pour se partager le podium. Deux abandons sont à déplorer dans cette série particulièrement représenté sur ce 9è Record SNSM : Carac (Louis Duc/Stéphanie Alran), suite à une collision peu après le départ, et Des Pieds et des Mains (Damien Seguin) qui a talonné en baie de Quiberon dans la nuit de dimanche à lundi.

Course au large.com - juin 2013

CourseAuLarge
PREMIER QUOTIDIEN DE LA VOILE SUR INTERNET

Et aussi...

C'est à 16h 35min et 20s que **Team Jolokia** a franchi la ligne d'arrivée du Record SNSM à Saint-Nazaire. L'é **;quipage** du **VOR** 60 mené par Eric **Bellion** a bouclé le parcours de 180 milles en 22 heures, 15 minutes et 20 secondes. **Team Jolokia** est le premier voilier de la catégorie IRC en temps réel. Mais il faudra attendre l'arrivée des autres bateaux pour connaître son classement en temps compensé. A noter aussi, la jolie prestation du fidèle Prim Avel de François Bothorel qui n'a pas traîné en si bon chemin sur le petit parcours de 130 milles. Du côté de la bande des six HN1, qui a connu deux abandons, ce Pogo 8.50 l'emporte en temps réel après 23 heures et 15 minutes de **course** .

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Nautisme Info.com - juin 2013

www.nautisme-info.com

Date : 25/06/13

Record SNSM 2013 : un duel à couteaux tirés ?

Cheminées Poujoulat a coupé la ligne d'arrivée du record SNSM à 19h 38 minutes et 43 secondes, près de 23 minutes devant le 60 pieds Macif de François Gabart. Les deux Imoca se sont livrés à un duel à couteaux tirés, jouant au cache-cache entre les îles de Groix et Belle-île. « Ca ne mange pas de pain, et ça fait plaisir à tout le monde » avouait Bernard Stamm à son arrivée à Saint-Nazaire ! (photo © Bernard Gergaud)

Il est heureux le skipper de Cheminées Poujoulat. Heureux d'avoir bien navigué sur son Imoca tout frais, parfaitement remis en état après son Vendée Globe. « Je suis super content, c'était une belle régate, et à la fois une tension de tous les instants car avec Macif nous n'avons pas cessé de nous contrôler. Ce record SNSM fut un jeu tactique permanent » racontait Bernard une fois son bateau amarré à Saint Nazaire. Ce parcours de 230 milles, avalé en 25 heures 38 minutes et 43 secondes n'a pas été de tout repos : 30 nœuds pour monter à Sainte-Marine avec le vent dans le nez et une descente compliquée avec des vents variables… autant dire que l'équipage de Cheminées Poujoulat était loin de pouvoir succomber au bras de Morphée. « Nous étions au taquet en permanence. Macif nous cherchait dès l'approche de l'île de Groix. Nous avons fait le choix de l'option entre les îles et la côte. La tension était palpable à bord. Nous n'avons pas fermé l'œil. ». Un record SNSM rondement mené pour Cheminées Poujoulat, vainqueur à ce petit jeu du chat et de la souris, « une bonne note avant d'entamer la saison » confiait Bernard.

vidéo: http://www.nautisme-info.com/record-snsm-2013-un-duel-a-couteaux-tires.html

Pour sa première navigation en **course** depuis le **Vendée** Globe, MACIF participait au Record SNSM.

Régate à tous les étages

C'est à 16h 35min et 20s que **Team** **Jolokia** a franchi la ligne d'arrivée du Record SNSM à Saint-Nazaire. L' **équipage** du **VOR** 60 mené par Eric **Bellion** a bouclé le parcours de 180 milles en 22 heures, 15 minutes et 20 secondes. **Team** **Jolokia** est le premier voilier de la catégorie IRC en temps réel. Mais il faudra attendre l'arrivée des autres bateaux pour connaître son classement en temps compensé. A noter aussi, la jolie prestation du fidèle Prim Avel de François Bothorel qui n'a pas traîné en si bon chemin sur le petit parcours de 130 milles. Du côté de la bande des six HN1, qui a connu deux abandons, ce Pogo 8.50 l'emporte en temps réel après 23 heures et 15 minutes de course.

Du côté des Multi50, c'est à 7h45 dans la lumière du petit jour que Maître Jacques, mené par Loïc Fequet et son équipage, a coupé la ligne d'arrivée à Saint-Nazaire après 13h45 d'une course rondement menée. Parti en trombe hier après un superbe départ, le vainqueur en Multi50 n'a fait qu'une bouchée, à près de 13 nœuds de moyenne, du parcours théorique de 180 milles adapté aux conditions de petit temps qui risquaient de dominer aujourd'hui. Maître Jacques a donné toute la mesure de son trimaran qui compte parmi les plus performants et les plus optimisés de cette série mêlant professionnels et amateurs. Parmi ces derniers, Alain Delhumeau, marin-pêcheur à Royan, décroche d'ailleurs une jolie deuxième place à bord de son Rayon Vert.

vidéo: http://www.nautisme-info.com/record-snsm-2013-un-duel-a-couteaux-tires.html

Les Class 40 n'ont pas traîné sur leur parcours de 180 milles au départ et à l'arrivée de Saint-Nazaire, en passant par Quiberon, Hoëdic, Belle Ile, et Yeu. L'équipage de GDF SUEZ, skippé par Sébastien Rogues, l'a emporté avec une belle avance sur ses concurrents Il a coupé la ligne mouillée aux abords du pont de Saint-Nazaire àprès 23 heures et 50 minutes de course à 7,55 noeuds de moyenne. Geodis (Armel Tripon) et Campagne de France (Halvard Mabire/ Miranda Merron) étaient à la lutte ce soir pour se partager le podium. Deux abandons sont à déplorer dans cette série particulièrement représenté sur ce neuvième Record SNSM : Carac (Louis Duc/Stéphanie Alran), suite à une collision peu après le départ, et Des Pieds et des Mains (Damien Seguin) qui a talonné en baie de Quiberon dans la nuit de dimanche à lundi.

Le site Officiel : www.recordsnsm.com

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

www.ac-rennes.fr

Date : 27/06/13

Bulletin d'actualités de l'académie de Rennes

Premiers échanges "riches de nos différences"

Les élèves de première ES du lycée Charles de Gaulle à Vannes se sont rendus le Jeudi 6 Juin 2013 à Lorient pour rencontrer l'é **;quipage** de la différence, le **Team Jolokia** . Première concrétisation d'une convention entre la **Cité** de la Voile, l'académie de Rennes et le **Team Jolokia** , cet évènement marquait le début d'un travail dans lesquelles ces trois **partenaires** essaient d'enrichir leur réflexion dans le but de promouvoir l'idée que les différences peuvent devenir un atout, une richesse, une force pour vivre…

Des ateliers en présence des équipiers
Après un accueil chaleureux par Marie Claude Tresset, responsable des projets pédagogiques pour la Sellor et une présentation des infrastructures de la Cité de la Voile Eric Tabarly les élèves sont montés à bord du VOR 60 pour une série d'ateliers en présence des équipiers. Un mode de travail assez inédit en « laboratoire ».

Les élèves ont échangé avec l'équipage et des parallèles ont pu être établis avec le quotidien des jeunes :
- la préparation d'un équipage pour la course et la préparation d'un examen comme le baccalauréat
- amener l'élève à mieux se connaitre afin de collaborer avec ses équipiers dans un objectif commun

Marc (équipier) raconte comment il a du se remettre en question pour progresser dans sa préparation.
Pénélope (équipière débutante) exprime son appréhension au moment de l'engagement en mer, appréhension qui se résout dans la confiance qu'elle trouve dans l'équipage.
Benoît (équipier) se dit assumer sa fonction au service du groupe.
Noélie (élève) se met au service de la classe pour faire avancer le cours.

Pierre (skippeur) rappel qu'il doit s'appuyer sur les plus aguerris pour faire progresser les autres.
Erwan (enseignant) dit qu'un élève qui n'essaie pas est un échec pour lui.
Maria (élève) propose de mettre en place des activités en début d'année, activités qui apprennent aux élèves à se connaître les uns les autres dans un esprit d'entraide.

Le **team Jolokia**
Equipage composé aussi bien de marins aguerris que de débutants, d'hommes que de femmes, de jeunes, de moins jeunes, de personnes **valides** comme non valides… un "recrutement sévère non-ouvert à tous et à toutes, priorité aux borgne-fesse sociaux ou physiques. Pas de cour des miracles mais trop normal s'abstenir" indiquait l'appel à candidature. Un projet élaboré par Eric **Bellion** et Pierre Meisel qui, habitués aux défis humains et sportifs sur l' **océan** , désirent démontrer que la différence est bien une force.
www.teamjolokia.com

En savoir plus
Signature de la convention

Marie Claude Tresset (CVET) accueille les lycéens de la 1ère ES2 du lycée Charles de Gaulle à Vannes accompagnés de leurs enseignants et de la Proviseure

Premier contact entre Pierre Meisel (**skipper**) et les élèves

Benoît équipier du **Team Jolokia** présente l'intérieur d'un **bateau** de compétition aux élèves de 1ère ES2 du lycée Charles de Gaulle à Vannes

www.franceinfo.fr

Date : 06/07/13

Tous dans le même bateau !

Par Sandrine Chesnel
Le "Team Jolokia" est un projet unique dans le monde de la course au large : faire naviguer ensemble sur une véritable Formule 1 des mers, des non-professionnels que rien ne destinait à se retrouver "sur le même bateau".

Team Jolokia © Martin Coudriet

L'invité de Sans Préjugés est Éric Bellion, responsable du projet Team Jolokia et skipper du bateau du même nom.

Pendant quatre ans, le **Team Jolokia** va s'aligner sur des courses au large prestigieuses, avec un équipage hétéroclite, constitué de non-professionnels issus de tous les horizons, mais que rien ne destinaient à courir sur un bateau de plus de 20 mètres.
Objectif : démontrer que la diversité n'empêche pas la performance, et peut même la nourrir.

Cols bleus
2/8 ROUTE DU FORT
94205 IVRY SUR SEINE CEDEX - 01 49 60 52 44

13 JUIL 13
biMensuel

Surface approx. (cm²) : 133
N° de page : 29

LE TEAM JOLOKIA EN STAGE DE SURVIE ET DE SAUVETAGE EN MER À LANVÉOC-POULMIC

→ Un équipage de navigateurs de l'association Team Jolokia a suivi un stage de formation à la survie et au sauvetage en mer. Organisé au Centre d'entraînement à la survie et au sauvetage de l'aéronautique navale (Cessan) implanté sur la base de l'aéronautique navale de Lanvéoc-Poulmic, le stage s'est déroulé du 10 au 12 juin 2013.

Les membres de Team Jolokia ont effectué les mêmes entraînements que les équipages d'aéronefs des armées, adaptés non à leurs capacités mais à leur environnement. Cet équipage a montré que la réussite se gagne autant par volonté que par supériorité physique et que la cohésion est un facteur déterminant. Le projet de l'association est de préparer l'équipage à participer, dans le cadre d'un programme de quatre ans,

aux courses océaniques les plus prestigieuses dont le Fastnet, la Sydney-Hobart ou encore la Transpac à bord d'un voilier performant de la classe Volvo race.

Basé sur l'intégration de la diversité, l'équipage du Team Jolokia est composé de marins, jeunes et seniors, hommes et femmes, handicapés et valides et d'équipiers provenant d'horizons sociaux ou culturels très différents. Déjà partenaire institutionnel en 2009 de l'association créée par M. Éric Bellion, la Marine nationale est à nouveau aux côtés de l'association. □

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE

Just different Conseil et formation en diversité - août 2013
http://www.justdifferent.eu/?p=808

Le Team Jolokia, laboratoire vivant de la diversité

Pete Stone a passé une journée avec le « Team Jolokia » le 25 juillet dernier. Après une courte présentation de cette aventure, vous trouverez ci-dessous un entretien avec Pete, mené par Sarah Fraisse pour parler de ses impressions.

Composé d'un équipage "dont personne ne voudrait sur le papier", le Team Jolokia considère la diversité comme une véritable valeur ajoutée. Les équipiers ont été recrutés en fonction de leurs compétences mais aussi en tenant compte de leurs facultés originales qui enrichissent le groupe. Le Team Jolokia est mené par un équipage hétéroclite : quinquagénaires, moins de 25 ans, femmes et hommes, handicapés ou valides, de milieux sociaux différents,... Olivier, aveugle depuis 10 ans, va donc cotoyer Pénélope 25 ans et débutante. Benoît G, originaire d'une cité de banlieue parisienne, va naviguer avec Benoît D, juriste en droit des affaires rodé à la régate. Depuis 6 mois, les naviguants ont appris à vivre et travailler ensemble, animés par un objectif commun : faire le meilleur résultat possible et montrer qu'ils sont compétitifs face aux meilleurs. Au fil des régates en Atlantique, du Tour de Belle-île au Record SNSM, les résultats s'en sont ressentis

Pour d'autres renseignements sur le Team Jolokia , consultez www.teamjolokia.com

Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis britannique, mais en France depuis presque 30 ans. Je suis donc un mélange de culture britannique et de culture française. Je travaille sur les sujets liés à la diversité et à la discrimination auprès des entreprises. Mon rôle est de les accompagner dans la mise en place de politiques de diversité.

Pour vous, qu'est-ce que la diversité aujourd'hui ?

Très bonne question ! Pour moi, la diversité, c'est le fait que nous sommes tous différents : nous avons un parcours différent, des compétences différentes, des limites différentes, des choses que l'on fait bien, d'autres que l'on fait moins bien.

La diversité, c'est réunir la différence de chaque individu avec les différences d'autres individus. Ainsi, le groupe peut être plus créatif et innovateur et donc plus performant.

En France, la diversité, dans le sens où on l'entend la plupart du temps, est réduite à certaines populations : les femmes, le handicap, l'âge, l'origine ethnique... C'est une définition trop réductrice selon moi.

Pourquoi étiez-vous à bord du Team Jolokia jeudi dernier ?

Le matin, j'ai navigué sur le VOR60 avec l'équipage en entraînement. J'ai passé une de mes premières journées à ne pas avoir peur de l'eau !

L'après-midi, nous avons échangé avec l'équipage sur l'aventure Team Jolokia ; pourquoi ils sont là, ce qu'ils en retirent, leur vision du projet, etc.

J'étais là parce que je trouve que c'est une belle aventure, vraiment passionnante. Je voulais voir ça de plus près, s'il y avait des choses à faire ensemble.

Que représente pour vous le Team Jolokia ?

D'un point de vue intellectuel, c'est un groupe de gens qui oeuvrent dans le même sens pour partager une expérience commune et vivre quelque chose de différent avec des gens différents. Ils souhaitent ainsi faire quelque chose de plus intéressant.

A un niveau plus personnel, je dirais que ce sont des gens d'une ouverture d'esprit remarquable, des gens « biens » et très humains !

Comment percevez-vous le handicap, la mixité, la différence de niveau de compétences, d'âge... au sein de l'équipage ? Sont-ils des freins à la construction de la performance ?

Je n'ai pas vu tout l'équipage, seulement 7 personnes, mais avec des différences au sein du groupe : des personnes jeunes à des gens qui ont dépassé la cinquantaine, des gens qui sont décrits classiquement comme des personnes non handicapées et des personnes plutôt handicapées, des gens qui connaissent bien la voile et d'autres qui ont connu la voile avec le Team, etc.

Est-ce que ces différences sont des freins à la performance ? De ce que j'ai observé, je dirais le contraire. J'ai l'impression que le fait que les gens soient différents, avec des points forts et des points faibles, n'est pas un frein mais quelque chose de positif. Ici, chacun admet le fait qu'il y ait des choses qu'il arrive à faire et d'autres non. Cela crée de la solidarité, de l'entraide entre les gens, ce qui leur permet de pouvoir aller au-delà des différences. De là commence la fameuse synergie où l'impact des individus agissant ensemble est plus grand que la somme de leurs actions prises indépendamment les unes des autres.

C'est une impression, mais est-ce la vérité ? C'est plutôt à l'équipage de le dire.

Les différences sont-elles lissée ou visibles ?

Les différences sont bien présentes : elles ne sont pas lissées, elles sont très clairement là et personne ne s'en cache. Mais ce n'est pas pour autant que ces différences sont vues comme des freins.

Alors que de manière générale, soit on nie la différence, soit on met en avant la différence pour dire "celui-là est plus fort que celui-ci". Ici, ce n'est pas le cas : les gens acceptent qu'ils ne sont pas identiques, en termes de compétences en voile par exemple. On l'accepte parce qu'on accepte aussi que chacun ait des choses à apporter à l'autre. Ma vision est peut-être naïve. Peut-être que les gens ne sont pas complètement honnêtes quand ils parlent, mais moi je l'ai ressenti comme ça.

Quel outil de management de la diversité avez-vous observé à bord ?

Je ne sais pas si j'ai vu un management de la diversité à proprement parler. J'ai vu une prise en compte des compétences et des lacunes des uns et des autres pour que l'ensemble avance. Est-ce un management de la diversité ? Je ne suis pas persuadé que ça le soit dans le sens classique du terme. En même temps, c'est aussi ce que l'on doit faire : essayer d'appuyer les points forts de chacun et faire en sorte que chacun puisse combler les points faibles des autres. Quand une personne n'arrive pas à faire quelque chose, quelqu'un d'autre l'aide pour qu'il réussisse et la prochaine fois le fasse mieux. Il s'agit de partager les compétences des uns et des autres pour faire en sorte que cela marche le mieux possible.

Pourraient-ils être transmis à un autre type d'organisation (entreprise, collectivité…) ? Dans quelles conditions ?

On doit essayer de maximiser les compétences des uns et ne pas minimiser les lacunes des autres pour faire en sorte que chacun soit à son potentiel maximum.

Si une personne a des limites ou des contraintes, soit elle les comble elle-même, soit elle fait appel aux compétences des autres. Le but final : être plus fort que si chacun oeuvrait de manière individuelle dans son coin.

Un autre aspect intéressant : même si l'équipage n'a pas été construit sur le thème du handicap, la manière dont les gens travaillent ensemble montre clairement que le handicap n'est pas forcément ce que l'on perçoit au début. Quelqu'un qui boite ou qui a des béquilles, ce n'est pas forcément cela qui est le plus handicapant sur le bateau. On arrive à compenser ça en faisant autre chose et en faisant en sorte que cette personne ait un rôle sur le bateau qui fait que ça ne pose pas de problème. On va axer sur ses compétences plutôt que d'accentuer ses faiblesses. Alors que, quand on parle de handicap de manière générale dans la vie de l'entreprise, on a tendance à pointer du doigt les lacunes, les limites et les choses que la personne handicapée ne peut pas faire. Très souvent, on va mettre en avant les compétences et points forts des gens qui ne sont pas handicapées et on va mettre en avant les points faibles des gens qui sont handicapés. Ici, c'est plutôt le contraire. La personne est mise dans une position dans laquelle elle peut utiliser ses compétences le mieux possible. Là, il y a des enseignements à tirer de l'action du Team.

Lorsque l'on gère un groupe, il faut toujours essayer de voir ce que chacun fait bien et moins bien – quels que soient l'âge, le handicap, le sexe, etc.. Cette mise en commun permet au groupe d'être plus fort.

Selon vous, quelles sont les meilleures clés pour allier performance et diversité au sein d'une équipe (entreprise) ?

La première chose à faire : ne pas nier la diversité, dire qu'elle existe, accepter que chacun soit différent sans pointer cette différence comme quelque chose de négatif. Il faut voir les différences des uns et des autres comme des complémentarités, qui permettront à l'entreprise d'être plus forte.

C'est compliqué car la différence est souvent vue comme quelque chose de stigmatisant, dans l'entreprise et dans la vie en générale. Souvent, on n'ose pas pointer la différence car très souvent quand l'on remarque la différence de l'autre, on a tendance à juger cela négativement.

Si tu travailles dans une équipe où il y a des hommes et des femmes, il ne faut pas dire qu'il y a des hommes et des femmes mais juste des êtres humains. Et bien non, il y a bien des hommes et femmes ! Nous ne sommes pas socialisés de la même manière et cette différence permet d'avoir une complémentarité que l'on n'aurait pas eu si on travaillait avec seulement des hommes ou seulement des femmes.

Comme l'expérience de quelqu'un qui est handicapé : son expérience fait que par définition, il a une vie différente de quelqu'un qui n'est pas handicapé. Si on ne l'accepte pas, on ne peut pas tirer profit de la différence de cette personne.

Toujours accepter que l'autre soit différent est fondamental. Il ne faut pas lisser les différences : nous ne sommes pas tous pareils ! Tout le monde a sa place, on a besoin de tout le monde. Si nous sommes tous pareils, la diversité perd son sens.

Ce n'est pas parce qu'on est différent qu'il y a des gens qui sont moins bien et d'autres qui sont meilleurs : tout le monde a sa place dans l'organisation d'une entreprise. Seul, le PDG de l'entreprise ne sert à rien. Il a aussi besoin de la personne qui est tout en bas de l'organisation. On a tous quelque chose à apporter dans la construction de l'édifice, qu'est la réussite de l'entreprise.

La deuxième chose est qu'il faut accepter que personne n'est parfait, on a tous une marge de progression et chacun peut apprendre des autres, et aux autres. Des gens sont meilleurs que moi dans un domaine, c'est très bien, ils auront quelque chose à m'apporter dans ce domaine ! Et moi je serai meilleur qu'eux dans un autre domaine.

Dans une équipe, c'est important d'avoir quelqu'un de très fort dans un domaine, ce qui permet aux autres d'apprendre. En même temps, il doit accepter que quelqu'un, même s'il n'est pas expert du domaine, puisse regarder ça avec un oeil neuf et peut-être apporter une autre vision. Nous faisons des choses qui nous semblent évidentes et sans nous poser de question parce qu'on les maîtrise. On a parfois besoin de regards extérieurs, d'un regard complètement naïf : cela permet à l'équipe de se remettre en question.

VOILES et voiliers
21 RUE DU FAUBOURG SAINT ANTOINE
75550 PARIS CEDEX 11 - 01 44 87 87 87

SEPT 13
Mensuel
OJD : 45315

Surface approx. (cm²) : 6657
N° de page : 70-81

AVENTURE

Jolokia

Recruter un équipage éclectique et bénévole pour s'aligner au départ des plus grandes courses (Fastnet, ARC, Sydney-Hobart, Québec/Saint-Malo...) sur un programme de quatre ans autour du monde, voilà l'objectif ambitieux de ce véritable laboratoire social qu'est Jolokia. Vécu venté entre Brest et Lorient.

Dream team. De gauche à droite : Lucas, Benoît, Laurent et Pierre.

Tout dessus au débridé dans le goulet. Les lumières du matin font ressortir les chaudes couleurs de la lande sur les falaises qui encadrent le phare du Petit Minou et on en prend plein les mirettes. Grain sur la Parquette en vue. Il doit passer devant. Oui, mais derrière, la bascule franche au Nord-Nord-Est prévue un peu plus tard dans la journée fait grimper l'anémo à 30 nœuds. D'un coup. Malgré la pelle de 3 mètres et la barre aussi douce que précise, je pars au lof. «*On prend un ris ! On change de foc ! Laurent, t'es en manœuvre, tu regardes devant !*» On choque le cuni, hale-bas en release, on passe sur le primaire. «*Allez, cinq tours, Benoît. Ça mollit pas, les gars ; vous y êtes presque… Stop ! Reprends ta tension, tu vas pas pouvoir ouvrir le taquet. Reswitche ton génois. Descends tout sur ta poupée. Regardez ce que vous faites, vous ne travaillez pas ensemble.*»

Sans jamais crier, Pierre et Eric stimulent l'équipage. Faut dire qu'il y a de sacrées différences de niveau technique à bord. De sacrées différences de gabarits, mais aussi de vécus, de profils, de compétences et de handicaps. Cette sortie en mer étant une des premières pour plusieurs membres de l'équipage et la maîtrise de la voile ne faisant pas partie des prérequis lors du recrutement, il en résulte une ambiance «stage d'école de voile estival» aussi bon enfant que studieuse. Pas simple, en effet, d'assimiler en quelques heures le volapük du bord («*On cleane le cockpit, on leave tous les postes…*»), ni de réaliser que les forces en jeu sur les écoutes et les bastaques se comptent en tonnes de pression et n'ont rien à voir avec celles d'un dériveur ou d'un croiseur côtier.

L'un des équipiers, **Joël**, analyste financier, quinquagénaire et malvoyant («*Je suis miro comme une taupe !*»), est aujourd'hui testé au poste de régleur de grand-voile, et suit avec ses doigts le circuit de l'écoute autour de la poupée pendant que les embraqueurs moulinent. Attention… Ça peut transformer un doigt en bouillie cette habitude qui lui sert à compenser son handicap visuel ! **Julie**, pas encore trentenaire, a navigué depuis toute petite sur dériveurs et cata de sport, ainsi que sur le Sun Way 25 de son père autour de Brest et des abers. Après des études d'histoire et de journalisme et un master dans l'édition, elle enseigne le français et l'italien à l'étranger et se partage entre le Danemark et la France. Responsable des bastaques et d'un naturel réservé, il faut la pousser à hausser le ton de plusieurs crans («*Bastaque à plat-pont !*») pour que le reste de l'équipage puisse savoir où elle en est de sa manœuvre.

ÉQUIPAGE ÉCLECTIQUE MAIS MOTIVÉ

Lucas, lui, c'est le montagnard (Grenoble) de l'équipe. Infirmier urgentiste, ce sportif aime les courses en haute montagne, régate en 18 pieds sur le lac et navigue une quinzaine de jours par an en croisière : «*Sur Jolokia, c'est hypertechnique, hyperphysique et ça demande une grande rigueur intellectuelle.*» L'humain et le sportif, c'est ce qui l'attire à bord, sans oublier le côté médical, puisqu'il porte la casquette du référent médical et du pharmacien du bord. L'escalade, c'est dans ses cordes, et le voilà donc au poste de n° 2. Comme n° 1, voici **David**, skipper pro sorti de l'Institut nautique de Bretagne. A lui la ges-

VOILES et voiliers
21 RUE DU FAUBOURG SAINT ANTOINE
75550 PARIS CEDEX 11 - 01 44 87 87 87

SEPT 13
Mensuel
OJD : 45315

Surface approx. (cm²) : 6657
N° de page : 70-81

Texte et photos **Jean-Luc Gourmelen.**

OU L'ÉLOGE DE LA DIFFÉRENCE

JOLOKIA À LA LOUPE

Le premier *Jolokia* (qui est le nom d'un des plus forts piments du monde, Bhut Jolokia) est un 50 pieds dessiné par Eric Henseval à bord duquel Eric Bellion a embarqué un équipage mi-valide, mi-handicapé (aveugle, unijambiste, paralytique...) afin d'établir un temps de référence, en équipage, entre Lorient et l'île Maurice (68 jours 22 heures et 52 minutes). Le deuxième, *ex-Djuice Dragons*, est un 60 pieds dessiné pour la Volvo Ocean Race 2001-2002, construit en Nouvelle-Zélande par le chantier Cookson et skippé par le Norvégien Knut Frostad, l'actuel directeur de la course autour du monde. Bateau lièvre, il n'a donc pas disputé la course que son sister-ship a terminée en 6e position.

VOR 60
Longueur : 19,60 m. Largeur max. : 5,25 m. Tirant d'eau : 3,75 m. Déplacement : 13,5 t. Grand-voile : 117 m². Génois : 83 m². Spinnaker : 300 m². Architecte : Laurie Davidson.

VOILES et voiliers
21 RUE DU FAUBOURG SAINT ANTOINE
75550 PARIS CEDEX 11 - 01 44 87 87 87

SEPT 13
Mensuel
OJD : 45315

Surface approx. (cm²) : 6657
N° de page : 70-81

Vitesse. *Au débridé dans le goulet de Brest, Jolokia fait parler la puissance de sa carène à plus de 12 nœuds.*

Pompes. *Avant chaque sortie, un échauffement sérieux est pratiqué sur le ponton.*

Récupération. *Après le passage agité du raz de Sein, séquence récup' pour l'équipage.*

tion des hooks, des tangons, des spis et d'à peu près tout ce qui se passe au-dessus du niveau de la bôme. «*La première fois que j'ai lu l'annonce* (voir ci-dessous), *je n'ai pas bien compris si c'était du lard ou du cochon…*» Attiré par le projet sportif, maintenant qu'il y consacre la plupart de son temps libre, il comprend qu'il peut apporter et recevoir beaucoup dans la cohésion de l'équipage.

Pénélope, elle, n'avait jamais mis les pieds à bord d'un voilier avant *Jolokia*. Ce qui intéresse cette Lilloise de 25 ans étudiante en sociologie, c'est le partage de l'aventure. Toujours volontaire, elle communique et s'implique beaucoup, pour l'instant au poste d'embraqueuse, d'où elle observe et apprend à la vitesse grand «V» le fonctionnement d'un plan de pont et le vocabulaire nautique. Au piano, nous retrouvons **Benoît**, qui avait raconté ici (*VV n° 472, juin 2010*) sa traversée de l'Atlantique en bateau-stop. A 33 ans, ce banlieusard qui exerce dorénavant le métier de régisseur de théâtre s'éclate dans ce nouveau projet qui lui fait découvrir les «gros» bateaux, lui qui navigue régulièrement sur son Sangria.

Et puis il y a aussi **Olivier** (41 ans), **Marc-Albert** (24 ans), un autre **Benoît** (26 ans), **Emmanuel** (35 ans), **Marie-Lucie** (31 ans), **Laurent** (46 ans), **Mathilde** (29 ans), **Gaël** (54 ans), **Milena** (21 ans), **Qiqi** (32 ans) et **Daniel** (50 ans), qui se relaient au fil des courses afin que l'équipage soit toujours au complet.

RECRUTEMENT, MODE D'EMPLOI

Alors que le vent de Nord ne mollit pas mais prend un petit peu d'Est, voici Tévenec et le somptueux passage du raz de Sein, toujours aussi bouillonnant malgré l'étale. Au grand largue à plus de 12 nœuds, comme salué par la haie d'honneur que forment, moitié côté île de Sein, moitié côté baie des Trépassés, les ligneurs qui traquent le bar, *Jolokia* déboule vers Penmarch, puis les Glénan. L'idéal pour lancer quelques manœuvres d'empannage : «*Péné, tu nous détailles la manœuvre ? Chariot à centrer, bastaque sous le vent à mouliner, paré à envoyer…*» Une fois, deux fois, trois fois, avec Pierre qui chronomètre et cherche les améliorations possibles. Techniquement, on pourrait envoyer le spi, mais un renforcement du vent est prévu après les Glénan et il manque encore un peu de pratique à l'équipage dans ce domaine. On remet ça à demain, entre Groix et Lorient. Du coup,

JOLOKIA RECRUTE !

Afin de pouvoir toujours disposer d'un équipage complet lors des grandes courses au programme des prochaines années, *Jolokia* poursuit son recrutement avec la même petite annonce que nous avons publiée l'an passé dans *Voiles et Voiliers*, inspirée de celle utilisée par Ernest Shackleton au début du siècle dernier alors qu'il partait à la conquête de l'Antarctique !

VOILES et voiliers
21 RUE DU FAUBOURG SAINT ANTOINE
75550 PARIS CEDEX 11 - 01 44 87 87 87

SEPT 13
Mensuel
OJD : 45315

Surface approx. (cm²) : 6657
N° de page : 70-81

L'objectif est de démontrer que la diversité bien intégrée est un levier qui pousse l'équipe à se surpasser.

Eric et Pierre, qui ont lancé ce projet, ont le temps de m'expliquer le déroulement du recrutement.

«*Suite à l'annonce passée dans* Voiles et Voiliers, *nous avons reçu 137 dossiers de candidature, dont 43 ont été présélectionnés. Ceux-ci se sont retrouvés, le 12 octobre dernier, au fort de Vincennes afin de passer les tests cognitifs et psychologiques de la Marine nationale, sous l'égide du SPM* (voir encadré).» En effet, parce que la Marine nationale recrute dans toutes les couches de la société, elle possède la meilleure expertise pour repérer les candidats qui feront de bons équipiers à partir des critères suivants : désirabilité sociale, ouverture aux changements et à l'intellect, conscience, fiabilité/persévérance, organisation/méticulosité, extraversion, leadership/ascendance, esprit compétitif, agréabilité/amabilité, confiance/bienveillance, chaleur, stabilité émotionnelle, sérénité, flegme/impulsivité.

Éric

Pénélope

David

Quinze jours plus tard, la deuxième phase de recrutement a consisté en un week-end sur la base nautique de l'île Monsieur, en région parisienne. Le croisement des feuilles de tests et de profil a permis de sélectionner 21 équipiers, qui sont ensuite venus naviguer sur *Jolokia*, à Lorient. Vingt ont enfin été retenus, qui se relaient actuellement en fonction de leur disponibilité sur les programmes d'entraînement et les courses (Tour de Belle-Ile, Armen Race, record SNSM, Fastnet), avant de se retrouver au départ de l'ARC, le 24 novembre à Las Palmas (Canaries), pour la première transat en course du Team Jolokia.

Le choix de ce VOR 60 comme support de ce projet n'est évidemment pas anodin : un vrai bateau de course simple et solide qui permet, en temps réel, de faire beaucoup plus que de la figuration et de s'aligner contre les équipes professionnelles.

LABORATOIRE SOCIAL

Lors du record SNSM, *Jolokia* a devancé les Class 40 et le JP54 sur la ligne alors que dans sa catégorie (IRC1) il arrive aussi 1er en réel et 4e en compensé, ce qui s'avère très valorisant pour l'équipage. Mais outre cet aspect compétitif, l'objectif de ce projet reste de démontrer que la diversité, bien intégrée en amont, constitue un réel levier de progrès qui pousse l'équipe sportive à se mobiliser, à innover et à se surpasser. Comme l'écrivait Saint-Exupéry : «*Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente.*» Plus près de nous, le brillant et humaniste généticien Albert Jacquard a aussi célébré «L'éloge de la différence» dans son livre éponyme. Véritable tour de Babel navigante, *Jolokia* a ainsi l'ambition de devenir un laboratoire social, car la vie à bord d'un voilier de course au large conduit inévitablement au cœur des problématiques humaines. Et tous les navigateurs savent que la mer possède le pouvoir de renforcer ou de désagréger la cohésion d'un groupe. A partir de cette expérience et du livre blanc qui s'écrira au fil des milles, Eric et Pierre souhaitent que chercheurs, managers, salariés et sportifs découvrent ensemble de nouvelles clés pour une meilleure intégration de la différence. ■

LE SERVICE DE PSYCHOLOGIE DE LA MARINE

Créé en 1952 et dirigé actuellement par le médecin chef Laurent Melchior Martinez, le SPM se compose d'une centaine de personnes (secrétaires, psychotechniciens, informaticiens...) dont plus de 35 professionnels de santé mentale (psychiatres, médecins psychologues, psychologues cliniciens, psychologues de travail et spécialistes de la psychologie différentielle). Il répond ainsi à la réduction des risques psycho-sociaux dans la Marine nationale en agissant dans les interfaces entre le sujet, l'organisation du travail et l'institution militaire. De ses trois activités principales (présélection à l'engagement, gestion de carrière et soutien psychologique), c'est bien sûr la première qui a été utilisée lors du recrutement de l'équipage de *Jolokia*. L'importance de la notion de diversité au sein de l'équipage est soulignée, mais la différence n'est pas synonyme de discrimination positive et les évaluations réalisées lors des entretiens individuels portent sur les éléments suivants : disponibilité (30 jours par an, plus entraînement physique), résistance au stress, rusticité, motivation durable, capacité d'implication, rapport stable à l'autorité, éviter la centration sur le handicap, capacité à travailler en équipe, créativité et adaptabilité positives, très bonne sociabilité, estime de soi, aptitudes cognitives...

CE

TEAM JOLOKIA
LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE